

Table des matières

Liste des figures	2
Introduction	3
Partie I : Situation financière du Yukon	3
Aperçu du plan financier	3
Perspectives de recettes	5
Perspectives de dépenses	6
Actif et passif financiers nets	9
Partie II : Économie du Yukon	9
Forte croissance du PIB et expansion économique générale	10
Légère hausse de l'IPC prévue en 2018, croissance renforcée à moyen terme	11
Poursuite de la croissance démographique à moyen terme	12
Un marché du travail toujours bien portant selon les prévisions	12
Survол des secteurs : bon rendement généralisé	15
Croissance constante du secteur des services financiers, des assurances, de l'immobilier, de la location et des services de location à bail grâce à la vigueur de l'emploi et à l'augmentation des revenus	15
Nouvelles mines à l'horizon	16
Effet bénéfique des nouvelles mines et de l'investissement public sur l'industrie de la construction	19
La solidité du marché du travail et la hausse des revenus en appui au commerce de détail	21
Le tourisme, toujours vigoureux	22
Climat externe	24
Perspectives encourageantes soutenues par une bonne croissance mondiale	25
Nette amélioration des perspectives de croissance aux États-Unis	25
L'économie canadienne près des limites de sa capacité	26
Marchés financiers	26
Perspectives pour le Canada et le Yukon gonflées par le raffermissement des cours des produits de base	27
Hypothèses et risques	28
Conclusion	30
Complément d'information sur le PIB du Yukon	31
Annexe A : Principaux indicateurs économiques	33
Annexe B : Sources des données	34

Liste des figures

Figure 1 : Excédent et déficit (non consolidés)	4
Figure 2 : Cadre financier du gouvernement du Yukon (non consolidé)	4
Figure 3 : Recettes par type	6
Figure 4 : Perspectives de recettes (non consolidées)	6
Figure 5 : Dépenses de fonctionnement nettes (non consolidées).....	7
Figure 6 : Dépenses en immobilisations nettes (non consolidées).....	8
Figure 7 : Dépenses en immobilisations brutes par type (non consolidées)	8
Figure 8 : Actif financier net (non consolidé)	9
Figure 9 : PIB réel selon les dépenses (en M\$ de 2007).....	10
Figure 10 : Variation annuelle de l'IPC en pourcentage (Whitehorse et Canada).....	11
Figure 11 : Population du Yukon en juin de chaque année et variation en %.....	12
Figure 12 : Taux de chômage moyen (Yukon et Canada).....	13
Figure 13 : Taux de chômage moyen en 2017 par province et territoire	13
Figure 14 : Population active, emploi et taux de chômage au Yukon	14
Figure 15 : Exploration minière au Yukon (en M\$)	16
Figure 16 : Développement minier au Yukon (en M\$)	17
Figure 17 : Production minérale au Yukon (en M\$)	18
Figure 18 : Permis de construction au Yukon (en M\$).....	20
Figure 19 : Permis de construction résidentielle et non résidentielle au Yukon (en M\$).....	20
Figure 20 : Ventas au détail au Yukon (en M\$)	21
Figure 21 : Pourcentage de l'emploi total attribuable au tourisme, par province et territoire	22
Figure 22 : Nombre de voyageurs internationaux au Yukon.....	23
Figure 23 : Hypothèses clés – Climat externe.....	24
Figure 24 : Ventilation du PIB nominal de 2016 selon les dépenses (en M\$ d'aujourd'hui)	31
Figure 25 : Ventilation du PIB nominal de 2016 par industrie (en pourcentage)	32

Introduction

Dès l'an dernier, des efforts ont été déployés pour instaurer une planification systématique, et le budget 2018 poursuit sur cette lancée. Mais nous reconnaissons qu'il reste encore d'importants défis à relever pour assurer la viabilité budgétaire du Yukon.

Ce budget dénote une approche prudente face au changement, puisque le gouvernement étudie encore les recommandations du Groupe consultatif financier afin de déterminer la meilleure orientation pour le Yukon. L'économie yukonnaise n'est pas une bulle isolée; l'économie et les marchés financiers mondiaux jouent fortement sur sa santé économique.

En 2018 encore, le budget est centré sur les engagements prioritaires du gouvernement :

- **Une stratégie axée sur le mieux-être du citoyen aide les Yukonnais à s'épanouir.** Des programmes et des services exhaustifs et coordonnés répondent aux besoins des Yukonnais à tous les stades de leur vie et favorisent ainsi leur mieux-être.
- **Des investissements stratégiques favorisent des collectivités saines, dynamiques et durables.** Un financement plus prévisible et des investissements stratégiques dans les infrastructures aident les collectivités à se développer.
- **De solides relations de gouvernement à gouvernement avec les Premières nations favorisent la réconciliation.** L'esprit et l'intention des accords définitifs d'autonomie gouvernementale visent une réconciliation et une édification de la nation qui profitera à tout le Yukon. Le renforcement des relations entre un gouvernement yukonnais sur la voie de la maturité et les Premières Nations favorise l'émergence d'un Yukon moderne.
- **Une économie diversifiée et en croissance assure de bons emplois aux Yukonnais sans sacrifier l'environnement.** Des investissements stratégiques favorisent une croissance multisectorielle et optimisent les retombées de chaque dollar dépensé, tout en contribuant à la préservation et à la protection de l'environnement.

Partie I : Situation financière du Yukon

Aperçu du plan financier

Les perspectives économiques du gouvernement laissent encore envisager un léger excédent en 2017-2018. Dans les années à venir, l'écart budgétaire se résorbera, balayant ainsi les importants déficits anticipés l'année dernière. Nous ferons des choix dictés par la prudence afin de veiller à atteindre nos cibles. Avec le développement économique et la croissance démographique, le gouvernement doit gérer une demande grandissante pour les services publics. Nous devons également continuer à investir intelligemment dans des infrastructures qui favorisent la croissance et ramènent les finances publiques sur la voie de la viabilité.

Le budget 2018 prévoit un déficit pour 2018-2019 et les années ultérieures, mais celui-ci est moins important que ce que prévoyait le budget 2017. Ce plan réfrène l'augmentation des dépenses dans le but de rééquilibrer les finances du Yukon, tâche qui demandera une attention particulière et des décisions prudentes dans les années à venir.

Figure 1 – Excédent et déficit (non consolidés)

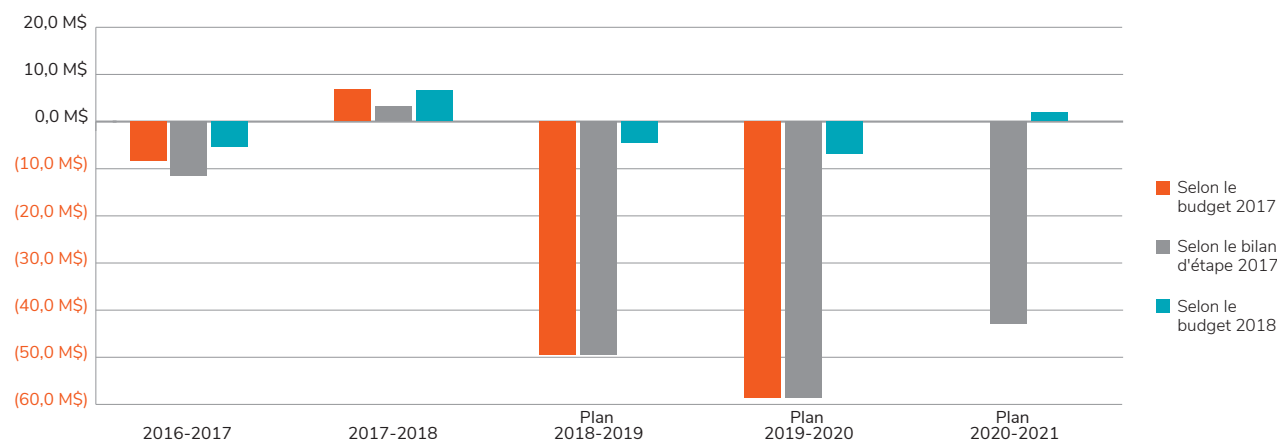


Figure 2 – Cadre financier du gouvernement du Yukon (non consolidé)¹

	2016-2017	2017-2018	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
(Montants exprimés en millions de dollars)	Comptes publics	Budget principal des dépenses	2 ^e budget supplémentaire des dépenses	Plan	Plan	Plan
Recettes						
Transferts du gouvernement fédéral	945,6	971,5	973,6	1 005,1	1 025,3	1 051,6
Recettes fiscales et recettes générales du Yukon	163,4	149,9	150,1	161,6	171,8	173,7
Recettes totales (A)	1 109,0	1 121,4	1 123,7	1 166,7	1 197,1	1 225,3
Dépenses						
Exploitation et entretien						
Dépenses	1 080,2	1 132,5	1 184,3	1 191,9	1 223,8	1 230,1
Recouvrements	(105,1)	(109,5)	(116,6)	(111,1)	(109,7)	(107,6)
Total partiel (dépenses nettes) (B)	975,2	1 023,0	1 067,7	1 080,8	1 114,2	1 122,4
Immobilisations*						
Dépenses	245,9	307,2	278,6	280,1	288,3	293,4
Recouvrements	(35,2)	(58,4)	(47,2)	(55,7)	(98,4)	(94,2)
Total partiel (dépenses nettes) (C)	210,7	248,8	231,4	224,5	189,9	199,2
Dépenses totales (brutes)	1 326,1	1 439,7	1 462,9	1 472,0	1 512,1	1 523,4
Recouvrements totaux	(140,3)	(167,9)	(163,8)	(166,8)	(208,1)	(201,8)
Dépenses totales (nettes) (D)	1 185,8	1 271,8	1 299,1	1 305,3	1 304,1	1 321,6
Recettes, déduction faite des dépenses = (A)-(D)	(E)	(76,8)	(150,4)	(175,4)	(138,6)	(96,4)
Ajustements (F)	71,4	156,9	181,7	134,1	100,1	98,2
Excédent ou déficit annuel = (E)+(F) (G)	(5,4)	6,5	6,3	(4,5)	(6,9)	1,8

* Comprend les revenus de location de la Société d'habitation du Yukon et le recouvrement des dépenses de fonctionnement et d'entretien

1. Le bilan des dépenses est ajusté sur une base nette (voir figure 2). Il est à noter que certaines sorties d'argent ne pèsent pas sur la situation budgétaire (excédent ou déficit), par exemple les dépenses pour l'achat ou la construction d'immobilisations corporelles. Comme celles-ci sont utilisées entièrement, soit jusqu'à la fin de leur vie utile prévue, elles sont passées en charges (amorties) au fil du temps, et ne figurent donc pas intégralement dans le bilan de l'année au cours de laquelle la dépense a été faite.

Le gouvernement étudie les options présentées par le Groupe financier consultatif pour élaborer sa stratégie à long terme, et il prend des mesures immédiates pour donner suite à trois des options présentées par le Groupe, à savoir :

- procéder à un examen en profondeur du système de santé et de services sociaux, comme l'a suggéré le Groupe, étant donné que près du tiers des deniers publics sont consacrés à ce secteur;
- accroître l'efficacité et l'efficience des services, sachant que l'important ne réside pas seulement dans ce qu'il fait, mais également dans la manière de le faire;
- cesser de jouer le rôle d'entrepreneur et trouver des occasions pour confier au secteur privé des travaux qui, ailleurs au Canada, sont effectués par l'entreprise privée.

Les incidences de nouvelles décisions qui pourraient être prises au regard des autres options présentées par le Groupe seront exposées dans le bilan d'étape 2018 et le budget 2019.

Perspectives de recettes

On s'attend à une croissance modeste des recettes prévues par rapport à celles du budget 2017, croissance due en partie à une forte hausse des revenus, un taux de participation élevé sur le marché du travail et un taux de chômage demeurant bas. Comme le Yukon maintient un revenu par habitant parmi les plus élevés au pays, les recettes fiscales devraient augmenter. La baisse du taux d'imposition des sociétés prévue dans le budget 2017 fait du Yukon un environnement plus attrayant pour l'investissement et les affaires, ce qui catalysera une forte augmentation des recettes à long terme.

Le Trésor du Yukon est alimenté par trois sources principales :

- les transferts du gouvernement fédéral (plus de 86 % du budget total du territoire), notamment les transferts en vertu de la formule de financement des territoires (FFT), le Transfert canadien en matière de santé, le Transfert canadien en matière de programmes sociaux;
- l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés, la taxe sur le combustible et les autres taxes (comme la taxe sur les produits du tabac), déduction faite des crédits d'impôt;
- des recettes diverses, notamment les revenus sur les investissements du gouvernement.

Le tableau ci-dessous présente les prévisions pour chacune des trois sources.

Figure 3 – Recettes par type

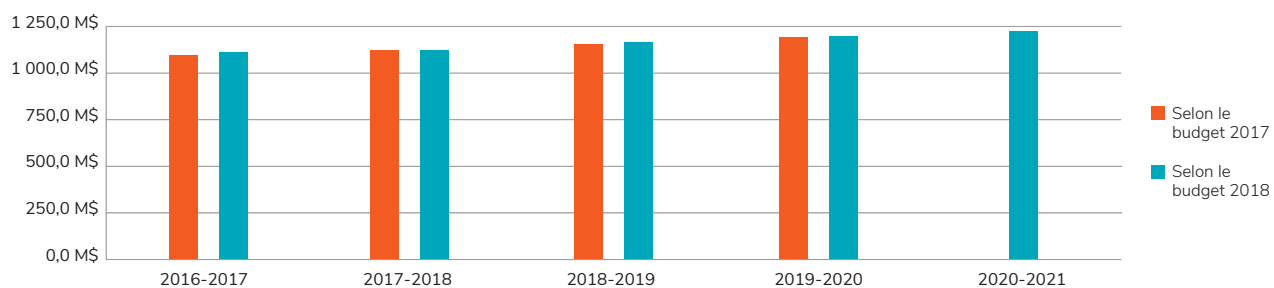
(Montants exprimés en millions de dollars)	2016-2017	2017-2018 (Budget principal des dépenses)	2017-2018 (Budget supplémentaire des dépenses)	2018-2019	2019-2020	2020-2021
Transferts du gouvernement fédéral	945,6	971,5	973,6	1 005,1	1 025,3	1 051,6
Recettes autonomes						
Recettes fiscales	111,7	110,7	109,6	118,5	123,2	126,2
Autres	51,7	39,2	40,5	43,1	48,6	47,5
Recettes autonomes totales	163,4	149,9	150,1	161,6	171,8	173,7
Recettes totales	1 109,0	1 121,4	1 123,7	1 166,7	1 197,1	1 225,3

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent sembler inexacts.

Le gouvernement négocie les transferts en provenance du fédéral, lesquels varient principalement en fonction de la population. La FFT est un transfert annuel inconditionnel qui permet aux gouvernements territoriaux d'offrir à leurs résidents un éventail de services publics comparables à ceux offerts par les gouvernements provinciaux, à des niveaux d'imposition comparables.

Au Yukon, les recettes fiscales varient considérablement, surtout celles tirées de l'impôt des sociétés. L'impôt sur le revenu des sociétés provient en partie des activités commerciales sur le territoire, mais il est difficile pour le gouvernement de prévoir quand elles lui rapporteront plus ou lui rapporteront moins. Quant à l'impôt des particuliers, il est étroitement lié à la croissance démographique, au taux d'emploi et à la croissance des revenus. Chacun de ces facteurs devrait bien se porter au cours de la période de prévision.

Figure 4 – Perspectives de recettes (non consolidées)



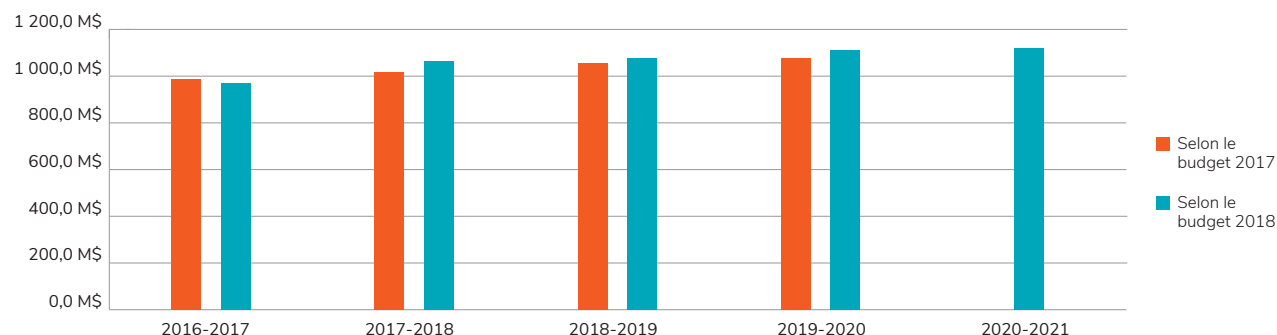
Perspectives de dépenses

Comme déjà indiqué, le budget 2018 marque un pas vers la viabilité budgétaire en limitant considérablement les déficits du fait que les prévisions de dépenses ont été ajustées depuis le budget 2017.

Les prévisions pour les dépenses de fonctionnement et d'entretien rompent sur plusieurs plans avec le budget principal des dépenses 2017-2018, par exemple, les dépenses en santé et en services sociaux augmentent de 37 millions de dollars et celles en éducation augmentent de 7 millions de dollars (en partie pour l'embauche de nouveaux aides-enseignants et de suppléants).

Les dépenses de fonctionnement et d'entretien nettes sont par ailleurs influencées par les variations des recouvrements. Le budget 2018 prévoit une modeste augmentation des recouvrements de tiers pour les soins de santé et une augmentation des recouvrements découlant du programme d'apprentissage et de garde des jeunes enfants ainsi que des ententes sur le développement du marché du travail.

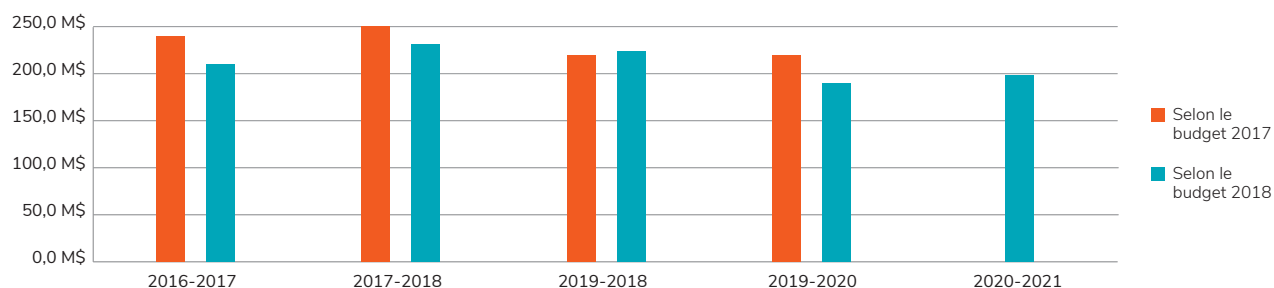
Figure 5 – Dépenses de fonctionnement nettes (non consolidées)



Les dépenses en immobilisations du gouvernement, incluant des projets en partenariat avec le gouvernement fédéral, sont primordiales pour répondre aux besoins du Yukon. Les dépenses visant à assurer des infrastructures fiables et efficaces – tant au moyen de nouveaux projets pour suivre la demande croissante que par l'entretien des infrastructures existantes – sont indissociables de la prospérité future du territoire. En effet, les infrastructures sont à la base d'une économie prête à soutenir une croissance importante et une population toujours plus nombreuse. Au nombre des investissements prévus dans le plan d'immobilisations 2018, citons :

- l'amélioration et l'entretien du réseau routier du Yukon pour permettre le transport de biens et de services au départ et à destination du Yukon, faciliter l'accès au territoire pour les touristes de plus en plus nombreux et permettre aux Yukonnais de se déplacer plus facilement pour le travail et les loisirs;
- la construction et l'entretien de logements sociaux et de logements abordables relevant de la Société d'habitation du Yukon, afin d'aider les Yukonnais les plus vulnérables;
- les investissements dans les établissements scolaires pour accueillir une population étudiante croissante;
- les investissements dans la redondance des fibres optiques afin d'améliorer et de garantir la fiabilité du réseau Internet dans tout le territoire, et ainsi soutenir une économie du savoir en pleine croissance;
- l'augmentation des options de soins de santé au Yukon en fonction de l'évolution démographique, notamment au moyen d'un investissement continu dans le centre de soins prolongés Whistle Bend et le Centre Thomson;
- l'amélioration des infrastructures de TI pour offrir à la population une information avec plus de transparence et moins de délais.

Figure 6 – Dépenses en immobilisations nettes (non consolidées)



Dans le tableau ci-dessous, on peut voir comment les dépenses en immobilisations prévues au budget 2018 sont ventilées. À partir de 2018-2019, le gouvernement du Yukon déroulera un plan de dépenses en immobilisations à long terme, expliqué dans le document intitulé *Plan d'immobilisations de cinq ans*. Ce plan minutieusement équilibré permettra de répondre aux besoins du Yukon sur lesquels repose la croissance, sans toutefois faire gonfler la demande dans l'industrie de la construction au-delà de la capacité locale.

Figure 7 – Dépenses en immobilisations brutes par type (non consolidées)

(Montants exprimés en millions de dollars)	2018-2019	2019-2020	2020-2021
Immeubles (bâtiments)	88,7	69,8	71,5
Infrastructures de transport	65,3	70,3	75,2
Infrastructures pour les municipalités et les Premières nations	41,9	46,0	50,7
Aménagement des terres	17,7	17,7	17,7
Équipement	14,9	8,6	8,7
Technologies de l'information	14,3	14,2	14,1
Prêts	12,2	11,9	11,6
Transferts de capitaux	8,2	11,4	9,4
Autres projets	16,9	38,4	34,5
TOTAL	280,1	288,3	293,4

Le montant total des dépenses en immobilisations dans une année donnée² ne pèse pas sur la situation budgétaire (excédent ou déficit), mais les dépenses annuelles de fonctionnement et d'entretien qui y sont liées peuvent avoir une incidence importante sur celle-ci. Citons comme exemple le centre de soins prolongés Whistle Bend, dont les coûts associés de fonctionnement et d'entretien sont pleinement pris en considération dans les perspectives de dépenses du gouvernement et qui représentaient la majeure partie du déficit prévu l'année dernière. En conséquence, lors de l'élaboration du plan d'immobilisations, il faut tenir

2. Les investissements en immobilisations corporelles (comme les bâtiments) sont comptabilisés en tant qu'actifs non financiers dans les livres comptables du gouvernement et leur valeur est réduite (amortie) chaque année, au cours de leur vie utile, sous forme d'ajustements dans les résultats financiers du gouvernement. Par exemple, une dépense en immobilisations de 40 millions de dollars pour construire un nouveau bâtiment en un an (bâtiment dont la vie utile serait de 40 ans) n'affecterait pas immédiatement les résultats financiers du gouvernement à hauteur de 40 millions. Au lieu de cela, la valeur de ce bâtiment (40 millions) serait réduite chaque année et la somme de 1 million (40 millions divisé par 40 ans de vie utile, en supposant un amortissement uniforme) serait comptabilisée chaque année en tant que dépenses jusqu'à la fin de la vie utile du bâtiment.

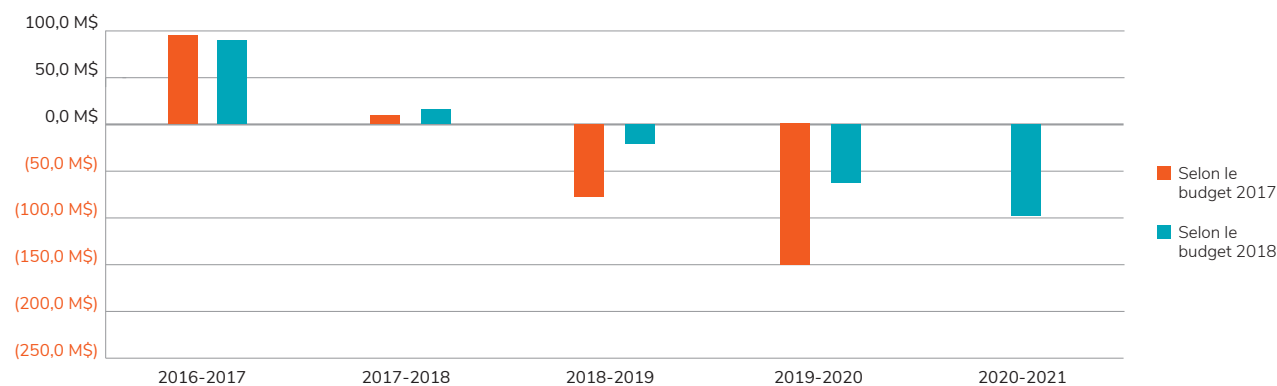
compte de la capacité du gouvernement à gérer les coûts de fonctionnement dans les années à venir, et ce, sans compromettre la viabilité budgétaire du Yukon.

Les recouvrements des dépenses en immobilisations découlent principalement des paiements de transferts de l'administration fédérale en vertu des ententes de financement des infrastructures.

Actif et passif financiers nets³

Le solde des actifs financiers nets a décliné en 2017-2018, passant de près de 90 millions de dollars à environ 30 millions à la fin de l'année en raison de coûts que le gouvernement avait omis d'inclure dans ses projections les années précédentes.

Figure 8 – Actif financier net (non consolidé)



Les prévisions du budget 2018 en ce qui concerne le solde des actifs et des passifs financiers tiennent compte de deux facteurs : (1) l'effet des variations des actifs non financiers inclut l'incidence des investissements en immobilisations corporelles (comme les bâtiments ou l'équipement), lesquelles ne sont pas considérées comme des actifs financiers; (2) la position nette à la fin de l'année est aussi fortement influencée par un autre facteur, soit la situation budgétaire, selon qu'elle est excédentaire ou déficitaire⁴.

Le gouvernement maintiendra un excédent accumulé pour les trois prochaines années, bien que de modestes déficits soient projetés en 2018-2019 et en 2019-2020.

Partie II : Économie du Yukon

Le budget 2018 présente une vision plus optimiste qu'en 2017, vision attribuable à la reprise attendue dans l'industrie minière, à la force de la plupart des secteurs et à l'amélioration des perspectives de croissance mondiale. Le marché du travail s'est resserré et devrait continuer à bien se porter, sous le signe d'un faible taux de chômage, d'une croissance marquée des revenus et d'un taux d'activité élevé. Cela présage une situation encourageante pour les recettes autonomes dans les prochaines années.

3. Actifs financiers : Actifs pouvant servir à acquitter des passifs existants (ex. rembourser une dette) ou à financer des activités futures. Citons la trésorerie, les investissements, les comptes débiteurs, les prêts en cours et les terrains destinés à la vente. L'actif financier net correspond à la différence entre les actifs et les passifs financiers. Un chiffre positif signifie que le gouvernement détient des actifs financiers plus que suffisants pour acquitter ses obligations. Les passifs, pour leur part, incluent les obligations financières envers des organisations externes ou des particuliers liées à des activités passées, comme les comptes créditeurs, les dettes à long terme et les avantages postérieurs à l'emploi.

4. Excédent/déficit : Un excédent vient ajouter à l'actif net, puisque le gouvernement n'a pas dépensé toutes les ressources financières qu'il avait à sa disposition au début de l'année. Inversement, un déficit vient gruger l'actif net (ou alourdir la dette).

Fortes croissance du PIB et expansion économique générale

Le PIB réel devrait progresser de 4,4 % en 2018, affichant une croissance dans la plupart des secteurs d'activité. La hausse du PIB se fonde également sur les dépenses de développement du projet minier Eagle Gold et sur une augmentation de la production minérale. On prévoit une hausse de la production à la mine Minto ainsi qu'une croissance de la production d'or placérien.

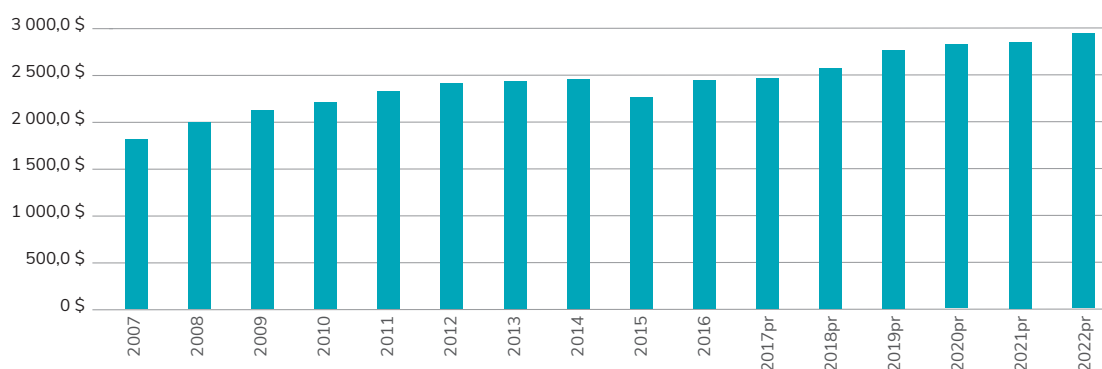
Après 2018, le PIB du Yukon devrait être soutenu par une économie généralement prospère ainsi que par l'activité dans le secteur minier. On s'attend à une croissance du PIB réel chaque année jusqu'en 2022, grâce à de fortes dépenses de développement minier et à l'ajout de la production des nouvelles mines au cours de cette période. Le PIB devrait progresser de 7,3 % de plus en 2019, avant de se stabiliser à 2 % en 2020.

Il y a aussi de bonnes chances que le PIB excède ces prévisions étant donné les projets miniers, à l'étude, de Keno Hill et de Kudz Ze Kayah. Ces aménagements potentiels et d'autres facteurs se rapportant aux principaux secteurs économiques du Yukon seront examinés plus loin dans la section Survol des secteurs.

La méthode des dépenses est la plus largement utilisée pour estimer la production économique d'une province ou d'un territoire au cours d'une période déterminée (habituellement un an) : on estime le PIB en additionnant les dépenses définitives des consommateurs et d'autres groupes dans cette administration. Ensuite, on retranche les importations de la somme des achats faits par chacun de ces groupes pour obtenir la production totale de biens et services.

La méthode des dépenses est la plus largement utilisée pour estimer la production économique d'une province ou d'un territoire au cours d'une période déterminée (habituellement un an) : on estime le PIB en additionnant les dépenses définitives des consommateurs et d'autres groupes dans cette administration. Ensuite, on retranche les importations de la somme des achats faits par chacun de ces groupes pour obtenir la production totale de biens et services.

Figure 9 – PIB réel selon les dépenses (en M\$ de 2007)



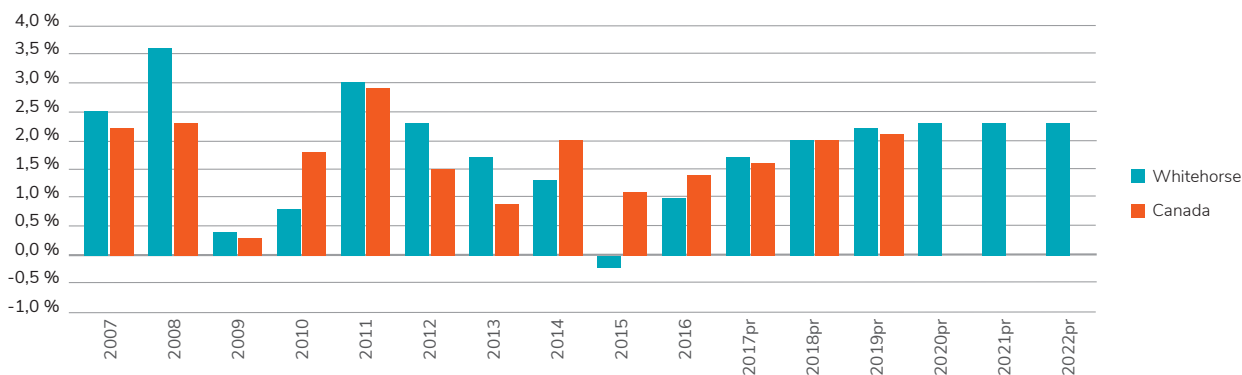
Source : Ministère des Finances, Statistique Canada

L'augmentation du PIB réel est généralement interprétée comme le signe que l'économie se porte bien. Dans bien des administrations, les gains du côté du PIB réel se reflètent dans l'emploi, la population et les ventes au détail. Cependant, la corrélation entre la progression du PIB et les autres indicateurs de performance économique est plus faible au Yukon. En plus du PIB, les prochaines sections traiteront d'autres indicateurs à prendre en compte dans l'évaluation de la performance économique du territoire.

Légère hausse de l'IPC prévue en 2018, croissance renforcée à moyen terme

L'inflation des prix à la consommation est mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC) pour Whitehorse⁵, qui se compose d'un panier de biens et services types. L'IPC a augmenté de 1,7 % en 2017 et a affiché une moyenne d'environ 1,6 % au cours des 15 années précédentes, ce qui est inférieur à la moyenne de 1,9 % enregistrée pour le Canada au cours de la même période.

Figure 10 – Variation annuelle de l'IPC en % (Whitehorse et Canada)



Source : Ministère des Finances, Statistique Canada, Banque du Canada

La plupart des composantes de l'IPC pour Whitehorse ont connu une hausse des prix en 2017 : essence (+6,6 %); transports (+3,3 %); boissons alcoolisées et produits du tabac (+3,2 %); loisirs, formation et lecture (+3,1 %); santé et soins personnels (+2,1 %). Seuls certains secteurs ont affiché un recul, notamment les aliments (-0,6 %). Vu l'importance relative de la composante des aliments dans l'IPC, cette baisse, toute modeste qu'elle soit, a contrebalancé la hausse des autres prix.

L'IPC pour Whitehorse devrait augmenter de 2,0 % en 2018, un taux identique à la prévision de la Banque du Canada pour l'ensemble du pays. Après 2018, le taux de croissance devrait augmenter pour atteindre en moyenne 2,3 % de 2019 à 2022. Ces prévisions sont étayées par la hausse attendue du prix des combustibles, l'augmentation de la population, la croissance de l'emploi et du revenu ainsi que des perspectives économiques généralement prometteuses.

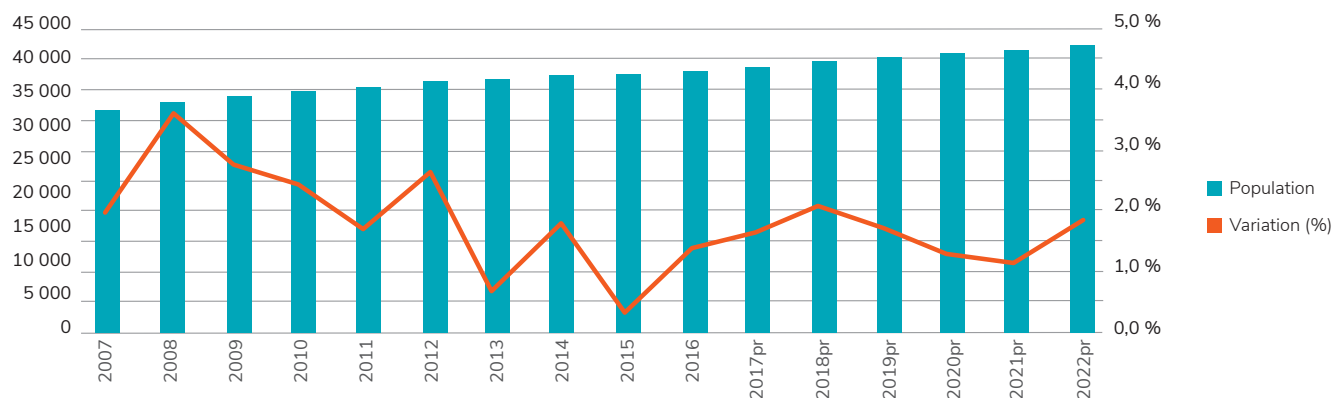
Si la croissance de l'IPC devait excéder les prévisions, le pouvoir d'achat des ménages serait à revoir à la baisse et les coûts d'exploitation, à la hausse. En période d'inflation élevée, on observe souvent une restriction sur les dépenses discrétionnaires pour les divertissements, les repas au restaurant, etc, étant donné que les ménages destinent une proportion accrue de leur revenu à des choses essentielles comme les aliments ou le combustible. Pour ce qui est des entreprises, qui doivent payer leurs intrants plus cher, les pressions inflationnistes grugent leurs bénéfices, sauf dans la mesure où elles facturent la hausse des coûts aux consommateurs. Une telle situation saperait la performance économique du Yukon : baisse des ventes au détail, réduction de l'emploi, ralentissement du PIB par rapport aux prévisions. Cependant, on s'attend à ce que le revenu personnel progresse plus rapidement que l'inflation, soit à un rythme moyen de 2,5 % de 2018 à 2022, ce qui atténuerait les effets néfastes de la majoration de l'IPC.

5. À noter que cet indice n'est représentatif que pour les prix à Whitehorse et ne se généralise pas à tout le territoire.

Poursuite de la croissance démographique à moyen terme

Le Yukon a vu sa population croître pour la 14^e année de suite, avec 597 nouveaux habitants en 2017, une augmentation de 1,6 % par rapport à 2016 qui a amené sa population totale à 38 455 personnes. Whitehorse demeure le pôle territorial en matière de services et d'habitants, réunissant plus de 77 % de la population du territoire. La capitale a gagné 500 nouveaux résidents l'année dernière, une croissance démographique de 1,7 % qui représente presque 85 % de l'augmentation totale de la population yukonnaise en 2017. Cette tendance devrait se poursuivre.

Figure 11 – Population du Yukon en juin de chaque année et variation en %



Source : Ministère des Finances, Bureau des statistiques du Yukon

Dawson a aussi gagné 68 résidents (+3,2 %) pour atteindre 2 226 habitants, ce qui en fait le deuxième centre le plus peuplé du Yukon. (À noter que ces données sont celles de juin; les mois d'hiver voient parfois la ville se dépeupler considérablement.) Watson Lake, avec son nombre relativement inchangé de 1 464 résidents, demeure la troisième agglomération en importance du territoire.

Bien qu'elle ait décliné ces trois dernières années, la population autochtone⁶ du territoire a grandi de 5,9 % en dix ans pour s'établir à 7 751 personnes. C'est une croissance plus lente que celle de la population totale (en hausse de 19,4 % pour la même décennie). La proportion de Yukonnais appartenant à une Première nation était de 20,2 % en 2017 et affichait un âge médian de 33 ans. Les Autochtones étaient donc plus jeunes en moyenne que le reste de la population, dont l'âge médian était de 40 ans.

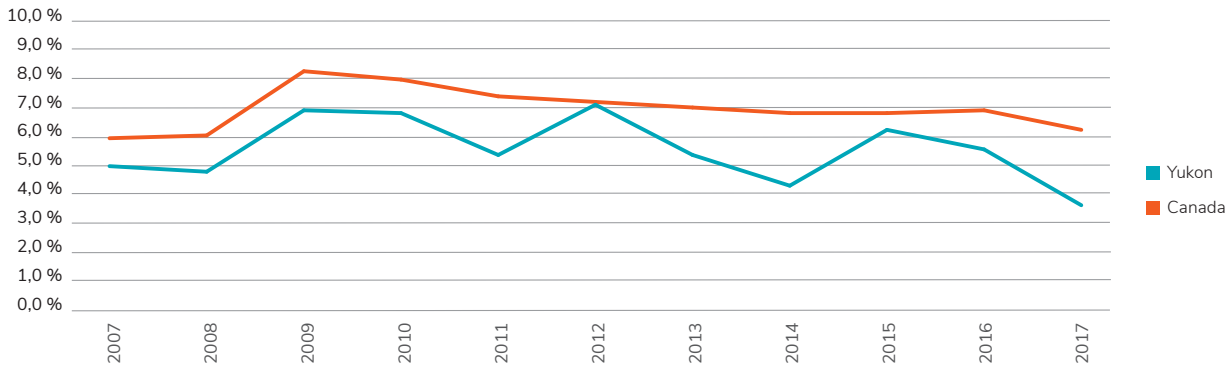
Appuyée par un marché du travail local vigoureux et des projets de développement de nouvelles mines, la population devrait continuer de s'accroître. On s'attend à une croissance de 2 % en 2018 et à d'autres gains chaque année jusqu'en 2022, où la population devrait s'élever à 41 500 habitants.

Un marché du travail toujours bien portant selon les prévisions

Le marché du travail au Yukon a poursuivi son évolution favorable en 2017, enregistrant une hausse de l'emploi doublée d'une baisse du taux de chômage, qui a chuté cette année-là à son plus bas niveau annuel moyen.

6. Recensée par autodéclaration.

Figure 12 – Taux de chômage moyen (Yukon et Canada)



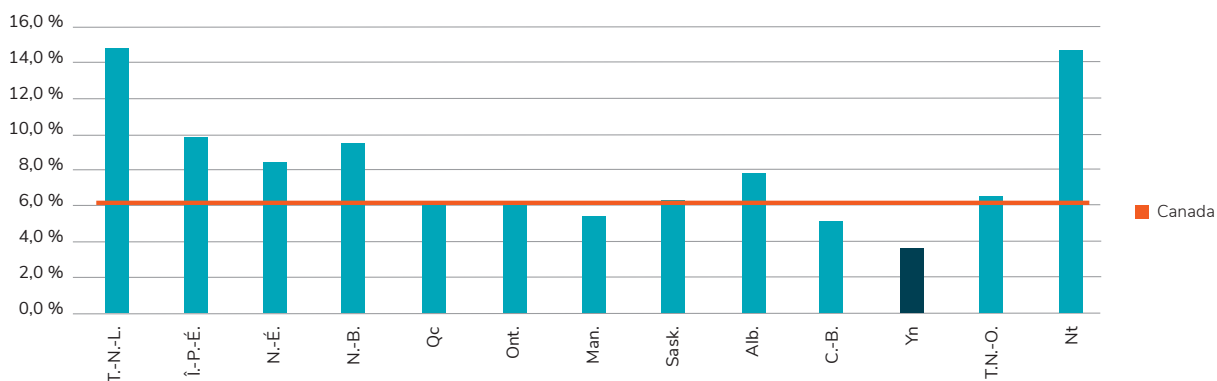
Source : Statistique Canada, ministère des Finances

L'emploi a fait un bond de presque 5 % en 2017, faisant passer la population active moyenne à 21 200 habitants, principalement grâce à l'embauche de travailleurs à temps plein (et non à temps partiel) dans le territoire. Comme la croissance de la population active (+600 travailleurs l'an dernier) a été moindre que celle de l'emploi total, le taux de chômage moyen a baissé à 3,6 % en 2017, où seules 800 personnes ont déclaré être sans emploi.

Les gains ont surtout eu lieu dans le secteur des services, les emplois dans ce secteur ayant grimpé à 18 500 (soit 1 100 de plus qu'en 2016) grâce aux marchés du commerce de détail (+600, pour un total de 2 500); de l'information, de la culture et des loisirs (+300, pour un total de 1 200); du transport et de l'entreposage (+200, pour un total de 1 100); des services d'hébergement et de restauration (+100, pour un total de 1 900). Certains secteurs ont cependant connu un recul : les services professionnels, scientifiques et techniques (-300, pour un total de 900), ainsi que les services financiers, les assurances, l'immobilier et la location à bail (-200, pour un total de 600).

Avec son taux de chômage (le plus bas au pays), le Yukon se situait nettement sous la moyenne canadienne de 6,3 % en 2017. C'est la Colombie-Britannique qui avait l'autre taux le moins élevé (5,1 %), tandis que Terre-Neuve-et-Labrador accusait une fois encore le taux le plus élevé (14,8 %).

Figure 13 – Taux de chômage moyen en 2017 par province et territoire



Source : Statistique Canada, ministère des Finances

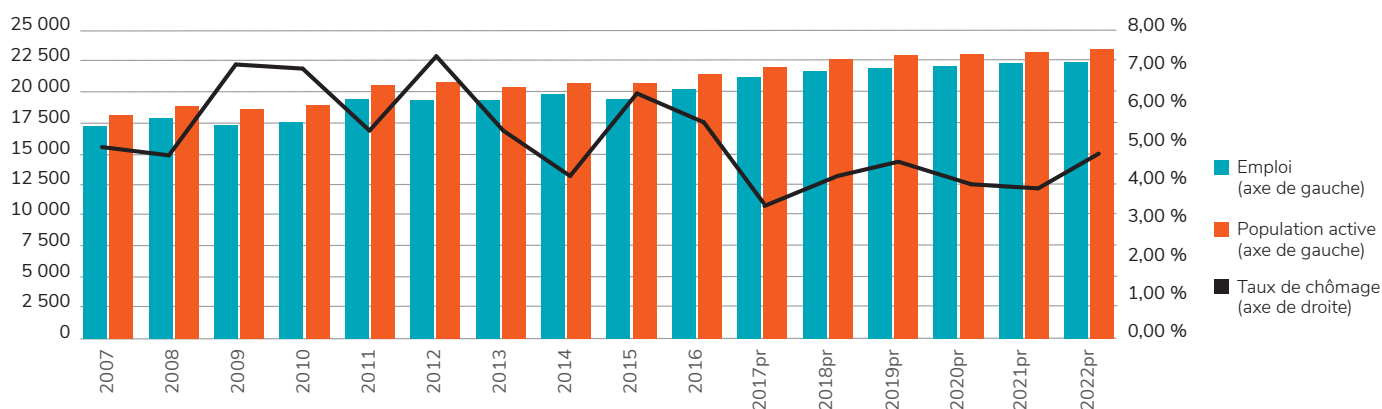
Le taux d'activité⁷ était en hausse pour la quatrième année de suite au Yukon, affichant une fois encore le meilleur niveau du pays : 76,4 %, soit plus de 10 points de pourcentage au-dessus de la moyenne nationale de 65,8 %. Outre le Yukon, seuls les Territoires du Nord-Ouest (70,7 %) et l'Alberta (72,4 %) affichaient un taux d'activité dépassant les 70 %.

Dans son *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH), Statistique Canada rapporte une augmentation du nombre de postes occupés au Yukon en 2017. Selon les données préliminaires, le nombre moyen de postes au Yukon de janvier à novembre 2017 était de 21 702, soit 3,1 % de plus qu'à la même période en 2016. Les « industries productrices de biens » (dont le secteur minier) ont progressé au rythme de 8,3 % pour atteindre une moyenne de 2 221 postes (depuis janvier); et les « industries productrices de services » à un rythme un peu plus lent de 2,1 %, pour une moyenne de 19 174 postes.

Le Yukon se maintient également dans le peloton de tête en matière de salaire hebdomadaire moyen au Canada : pour les 11 premiers mois de 2017, il arrive quatrième, avec un salaire de 1 093 \$ par semaine, derrière les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et l'Alberta. Le salaire au Yukon a aussi largement dépassé la moyenne nationale de 973 \$ par semaine. Toujours dans ces 11 mois, le salaire hebdomadaire moyen dans le territoire a augmenté de 3,7 % grâce aux contributions de divers secteurs⁸.

Le marché du travail au Yukon devrait continuer de bien se porter en 2018 et l'on prévoit des hausses tant du côté du nombre d'emplois que de la population active. L'emploi devrait ainsi progresser de 2,1 % pour passer à 21 700 postes et la population active devrait s'accroître de 2,8 %. Comme cette croissance est un peu plus élevée que celle de l'emploi, le taux de chômage devrait faire un léger bond, mais demeurera bas cette année, à 4,3 %.

Figure 14 – Population active, emploi et taux de chômage au Yukon



Source : Statistique Canada, ministère des Finances

Le nombre d'emplois devrait augmenter dans tous les secteurs, et des gains devraient être enregistrés tout particulièrement dans certains secteurs de l'industrie, notamment l'exploitation minière, le transport et l'entreposage, les services professionnels et scientifiques, ainsi que les services de gestion. D'ici 2022, le nombre d'emplois au Yukon devrait atteindre 22 400, pour une population active totale de 23 500 personnes. Le taux de chômage restera donc relativement faible, à 4,8 %. L'accroissement de l'emploi, combiné au resserrement du marché du travail yukonnais, tend à faire monter les salaires dans le territoire et, de fait, leur essor devrait se poursuivre en perspective. Corollairement, les projections de recettes fiscales tirées de l'impôt sur le revenu des particuliers sont également robustes.

7. Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui possède ou recherche activement un emploi.

8. Ces secteurs comprennent les « autres services » (+23,9 %, pour un total de 908 \$/sem.); le transport et de l'entreposage (+12,7 %, pour un total de 1 033 \$/sem.); les services d'hébergement et de restauration (+5,2 %, pour un total de 489 \$/sem.); la construction (+3,3 %, pour un total de 1 190 \$/sem.); les services financiers et l'assurance (+3,2 %, pour un total de 1 268 \$/sem.).

Survivance des secteurs : bon rendement généralisé

Croissance constante du secteur des services financiers, des assurances, de l'immobilier, de la location et des services de location à bail grâce à la vigueur de l'emploi et à l'augmentation des revenus

Les services financiers, les assurances, l'immobilier, la location et les services de location à bail ont toujours beaucoup contribué à l'économie yukonnaise, représentant presque 18 % du PIB total aux prix de base de 2016. Cette contribution est restée relativement constante au cours de la dernière décennie, avec une fluctuation de moins de 2 %. Ce secteur comprend, entre autres :

- les services financiers et les assurances : sociétés dont l'activité principale est de conduire ou de faciliter des opérations financières (création, liquidation ou changement de propriété d'actifs financiers);
- l'immobilier, la location et les services de location à bail : sociétés dont l'activité principale consiste à conférer le droit d'usage de biens corporels ou incorporels par la location, la location à bail ou autrement. Sont également inclus les établissements dont l'activité principale consiste à gérer, à vendre, à louer ou à acheter des biens immobiliers pour le compte de tiers.

Même lorsque l'économie s'est affaiblie en 2015, ce secteur est resté robuste, enregistrant une croissance de 2,2 %. Cela s'explique en partie par le fait que même si le PIB réel a fléchi cette année-là, la population et l'emploi ont continué de croître et de soutenir la demande sur le marché du logement et de la location. Les fluctuations à court terme de l'activité économique ne devraient pas influencer notablement cette industrie; cependant, celle-ci s'en ressentira si un ralentissement prolongé entraîne un déclin de la population ou nuit considérablement à l'emploi. Étant donné que l'on prévoit une croissance vigoureuse de l'emploi, du revenu et de la population, l'industrie devrait continuer de croître à un rythme régulier.

À Whitehorse, le taux d'inoccupation des logements locatifs demeure faible, oscillant dernièrement entre 1 % et 3 %. C'est le signe que la demande pour ces logements est forte, et cela représente un incitatif pour les locataires à accéder à la propriété. L'abordabilité des logements à Whitehorse est demeurée relativement stable ces trois dernières années, depuis le creux atteint en 2011, sous l'effet de l'évolution des salaires, du prix des logements et des taux d'intérêt hypothécaires. La recrudescence des taux d'intérêt et la modification des règles encadrant les prêts hypothécaires pourraient inhiber l'accession à la propriété au Yukon, mais leur effet ne devrait pas être majeur compte tenu du revenu généralement élevé de la population et de la demande accumulée.

Les transactions immobilières au Yukon ont continué d'augmenter en 2017, les ventes du premier au troisième trimestre ayant progressé de 3,8 % par rapport à la même période en 2016. Le rythme est cependant plus lent que les 9,7 % enregistrés globalement pour 2016 et les 8,4 % pour 2015.

Le prix de vente moyen des logements à Whitehorse a montré une certaine croissance en 2017, bien que moins de projets de construction aient été autorisés cette année-là. Le prix moyen pondéré d'une maison à Whitehorse était de 439 100 \$ pour les trois premiers trimestres, soit 4,1 % plus élevé que pour la même période en 2016.

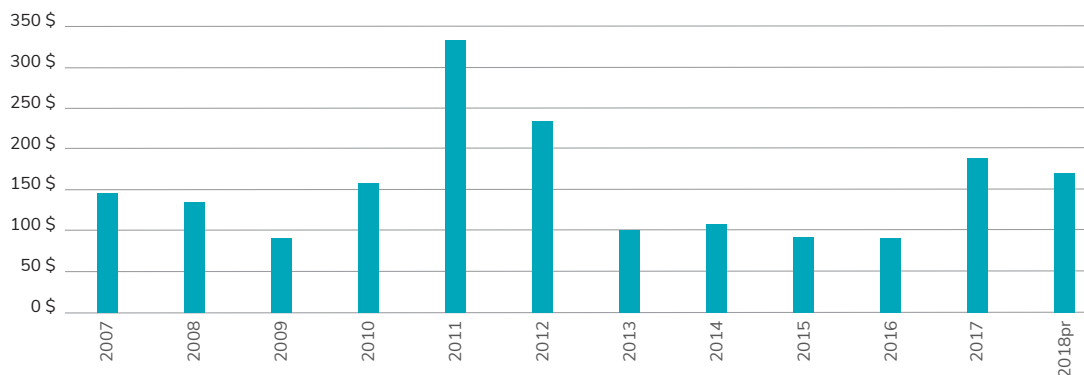
Le secteur devrait croître d'en moyenne 2,0 % chaque année de la période de prévision, qui va de 2017 à 2022, du fait que l'on prévoit une croissance moyenne globale du PIB réel et une croissance de presque 8 % de la population qui la portera à 41 500 habitants d'ici 2022.

Nouvelles mines à l'horizon

L'amélioration des perspectives pour les cours des minéraux suscite un intérêt pour l'exploration et l'exploitation minières : plusieurs projets arriveront, à moyen terme, à un stade où ils contribueront à l'économie yukonnaise.

Après un déclin deux années de suite, les dépenses d'exploration ont augmenté en 2017. Selon une estimation récente, la somme des investissements se chiffrerait à près de 200 millions de dollars, un record depuis 2012. Cette somme dépasse largement l'estimation actuelle de Ressources naturelles Canada (RNCan), qui est de 133,4 millions⁹.

Figure 15 – Exploration minière au Yukon (en M\$)



Source : Ressources naturelles Canada, ministère des Finances

Comme nous l'avons déjà mentionné, le regain d'intérêt pour les ressources minérales du Yukon découle en partie de l'amélioration des perspectives concernant les cours des minéraux. Ces prévisions encourageantes ont amené les institutions financières à desserrer l'étau sur le financement, ce qui profite tout particulièrement aux petites sociétés minières.

On estime que le raffermissement des cours des minéraux entraînera, en 2018, des investissements qui pourraient avoisiner les 170 millions de dollars.

De même, on s'attend à une relance des dépenses de développement minier dès 2018. Depuis trois ans, celles-ci ont été inférieures à 20 millions de dollars en moyenne en raison de l'absence de nouveaux projets au cours des dernières années. En 2017 toutefois, la brusque augmentation des dépenses de développement, attribuable au démarrage du projet aurifère Eagle Gold de Victoria Gold Corp, a grandement contribué à porter l'estimation actuelle à 70 millions de dollars¹⁰. Au cours des années qui viennent, la construction de deux mines au Yukon devrait apporter un lot considérable de dépenses supplémentaires et générer des emplois.

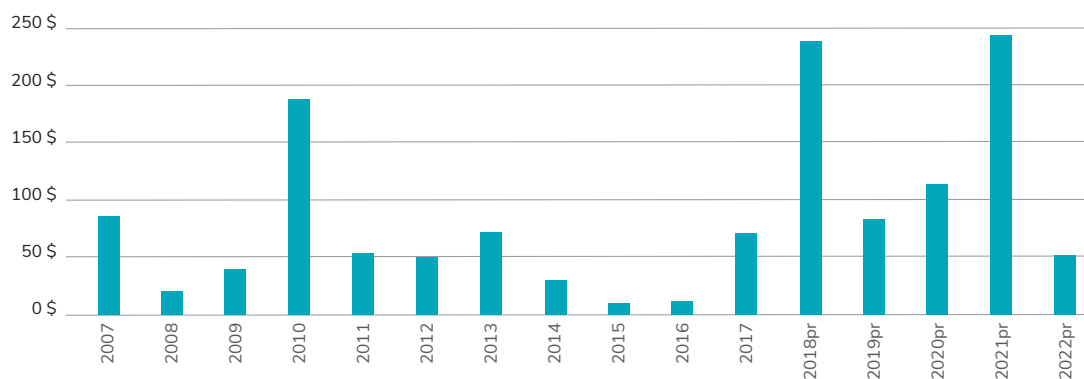
On prévoit que le total des dépenses de développement liées au projet Eagle Gold dépassera les 300 millions de dollars. La construction, c'est-à-dire la phase 1 du projet, a officiellement commencé en août 2017. Toutefois, la majeure partie des dépenses auront lieu en 2018 et en 2019, année prévue de fin des travaux. Selon la société minière, au plus fort de la première phase du projet, jusqu'à 300 personnes travailleront sur les lieux¹¹.

9. Ressources naturelles Canada, *Relevé des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur de gisements et d'aménagement de complexes miniers*, septembre 2017.

10. *Ibid.*

11. Whitehorse Star, « We start moving dirt next week », 10 août 2017. <http://www.whitehorsestar.com/News/we-start-moving-dirt-next-week>

Figure 16 – Développement minier au Yukon (en M\$)



Source : Ressources naturelles Canada, ministère des Finances

En ce qui a trait au projet minier Coffee Gold, l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (YESAB) a rendu une décision au début de février 2018 selon laquelle Goldcorp n'aurait pas fourni l'information requise concernant ses plans. Or, certains éléments manquants sont nécessaires à la réalisation d'une évaluation environnementale en bonne et due forme. La société a exprimé son intention de continuer les démarches en vue d'obtenir la recommandation du comité directeur du YESAB dans un délai de 15 à 18 mois¹². Certaines annonces publiques indiquent qu'une somme d'environ 420 millions devra être investie avant même l'entrée en production de la mine¹³. La plupart des dépenses auront lieu en 2020 et 2021. La société estime que plus de 400 personnes travailleront à la construction de la mine¹⁴.

Depuis la fermeture de la mine Wolverine en janvier 2015, la production minérale yukonnaise est issue principalement de la mine Minto et des exploitations de gisements d'or placérien. Avec l'entrée en activité de deux nouvelles mines d'ici cinq ans, on peut s'attendre à une reprise dans ce secteur.

La mine Minto a enregistré des gains exceptionnels dans la production minérale en 2016, ce qui a engendré une forte croissance du PIB. La production de cuivre a connu une hausse de plus de 90 % et la production d'or et d'argent a plus que doublé, atteignant des gains respectifs de 145 % et 108 %. En 2017, la production a diminué de manière importante pour tous les minéraux, une diminution encore plus forte que ne l'avait anticipé le bilan d'étape du mois d'octobre¹⁵. La production souterraine à la mine Minto est restée à la traîne par rapport aux prévisions, mais elle devrait rebondir en 2018, grâce à une augmentation de 20 % de la production de cuivre (tout près de 42 millions de livres) ainsi qu'une croissance de la production d'argent. La mine devrait demeurer en exploitation jusqu'au milieu de l'année 2021; la production commencera à s'amenuiser en 2019, pour descendre à environ 75 % du niveau de 2018 d'ici 2021¹⁶.

L'apport de la production d'or placérien au secteur minier yukonnais reste important. Elle soutient l'emploi local et représente une proportion notable de la production minérale annuelle. La valeur annuelle moyenne de cette production a été de près de 70 millions de dollars de 2012 à 2015 et a augmenté à environ 96 millions en 2016. Le cours de l'or placérien et le taux de change Canada–États-Unis ont été favorables

12. Whitehorse Star, « Coffee gold project proposal is resubmitted », 28 décembre 2017.

<http://whitehorsestar.com/News/coffee-gold-project-proposal-is-resubmitted>

13. Ibid.

14. Ibid.

15. [http://www.finance.gov.yk.ca/fr/pdf/budget/2017-18_Interim_Fiscal_and_Economic_Update_\(FRENCH\).pdf](http://www.finance.gov.yk.ca/fr/pdf/budget/2017-18_Interim_Fiscal_and_Economic_Update_(FRENCH).pdf)

16. Capstone Mining 2017 Production Results and 2018 Operating and Capital Guidance. <http://capstonemining.com/news/news-details/2018/Capstone-Mining-2017-Production-Results-and-2018-Operating-and-Capital-Guidance/default.aspx>

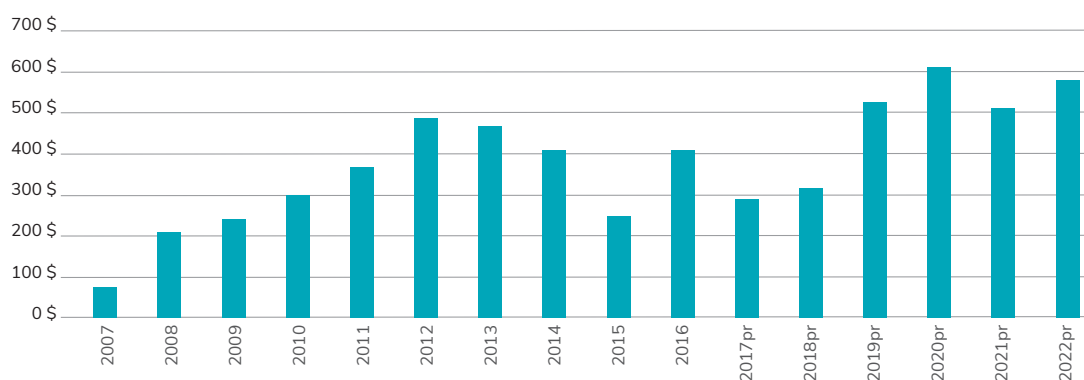
en 2017. On estime la production de 2017 à près de 72 000 onces brutes, ce qui représenterait un nouveau record et une hausse de 3 % par rapport à 2016. Cette production aurait une valeur de plus de 90 millions de dollars.

L'entrée en exploitation prévue de nouvelles mines pourrait avoir des retombées sur la production minérale du Yukon dès cette année :

- *Projet Eagle Gold* – La mine Eagle devrait avoir une durée de vie de dix ans et produire au cours de cette période près de 1,9 million d'onces d'or. La production devrait débuter en 2019, et le projet emploiera de 350 à 400 personnes annuellement pour la durée de l'exploitation.
- *Projet Coffee Gold* – Goldcorp a ajusté son calendrier de mise en production de la mine Coffee, annonçant publiquement qu'elle prévoit désormais d'extraire de l'or à compter de 2021 plutôt qu'à la fin de 2020 comme il était prévu à l'origine¹⁷. L'exploitation devrait durer 12 ans et employer environ 320 personnes au total sur toute sa durée¹⁸.

La valeur estimée de la production minérale de 2017, environ 290 millions de dollars, n'a vraiment pas été à la hauteur des estimations de RNCAN pour 2016, qui étaient de plus de 409 millions¹⁹. Ce résultat est attribuable à une baisse de production à la mine Minto.

Figure 17 – Production minérale au Yukon (en M\$)



Source : Ressources naturelles Canada, ministère des Finances

Dans un avenir proche, les nouveaux projets miniers devraient contribuer de manière importante à la valeur totale de la production minérale et, par conséquent, au PIB du Yukon, grâce aux exportations. La **figure 17** montre l'effet des nouvelles mines qui s'ajouteront, avec le début de la production aurifère de la mine Eagle en 2019 et celle de la mine Coffee en 2022. Les prévisions tiennent aussi compte de l'arrêt planifié des activités à la mine Minto, vers le milieu de 2021.

17. Whitehorse Star, « Coffee gold project proposal is resubmitted », 28 décembre 2017.

<http://whitehorsestar.com/News/coffee-gold-project-proposal-is-resubmitted>

18. Ibid.

19. Statistiques annuelles sur la production minérale de Ressources naturelles Canada.

Il y a des gains potentiels relativement aux projets miniers de la société Alexco Resource Corp, dans le district argentifère de Keno Hill et à la mine Kudz Ze Kayah de BMC Minerals :

- Keno Hill : De 2011 à 2013, Alexco a exploité sa mine Bellekeno, qui à l'époque était la seule mine principalement argentifère du Canada. Suivant l'arrêt des activités, la société y a découvert deux nouveaux gisements riches en argent. L'an dernier, elle a présenté son plan d'exploitation de quatre filons prometteurs sur huit ans. Le total des dépenses en immobilisations sera d'environ 100 millions de dollars, et la moitié de ces dépenses devraient être engagées dans les trois premières années. La société compte adopter une formule de navette aérienne pour le projet, qui devrait employer de 197 à 235 personnes sur toute sa durée.
- Kudz Ze Kayah : La société BMC Minerals Ltd. a soumis une proposition pour le projet minier Kudz Ze Kayah (zinc, plomb, cuivre, or, argent) au YESAB et elle a annoncé publiquement qu'elle entend décider si elle va ou non de l'avant avec le projet à la fin de 2019. Le cas échéant, l'usine de concentration devrait entrer en service à la fin de 2021, et le début de la production commerciale est prévu pour 2022. Les travaux de construction s'échelonnent sur deux ans et coûteront plus de 426 millions de dollars. S'il se concrétise, le projet créera environ 400 emplois durant la construction, et la mine emploiera quant à elle environ 400 personnes par an pendant toute la durée de son exploitation²⁰.

L'annonce d'un financement fédéral-territorial de plus de 360 millions de dollars pour améliorer les accès routiers dans les chaînons Nahanni et Dawson est aussi de bon augure pour le secteur minier yukonnais. En effet, s'il est plus facile de se rendre aux endroits riches en minerai, il pourrait y avoir plus de projets d'exploration et d'exploitation, ce qui sera bon pour l'emploi et pour les entreprises locales.

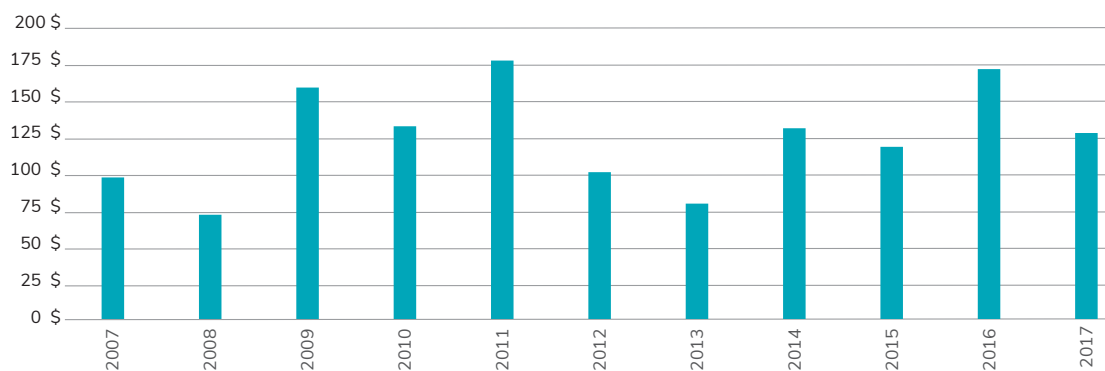
Effet bénéfique des nouvelles mines et de l'investissement public sur l'industrie de la construction

Dans une économie de taille aussi modeste que celle du Yukon, la construction d'un hôpital ou d'une école, l'implantation d'un nouveau commerce de détail ou le développement d'une mine peuvent avoir une grande incidence sur le PIB du territoire.

Bien que l'obtention d'un permis ne soit pas obligatoire pour toutes les activités de construction, la valeur des permis délivrés donne tout de même quelques indications utiles quant à la performance de l'industrie. En 2016, la valeur totale de ces permis a augmenté de plus de 45 %, pour atteindre près de 171 millions de dollars. Cela est principalement dû à des projets gouvernementaux et institutionnels comme le centre de soins prolongés Whistle Bend. La valeur des permis délivrés a chuté de 25,6 % en 2017 (127,2 millions de dollars), valeur qui se situe tout de même au-delà de la moyenne sur dix ans – à peine plus de 123 millions.

20. Whitehorse Star, « Mine would eventually employ 400 people », 29 mars 2017.
<http://whitehorsestar.com/News/mine-would-eventually-employ-400-people>.

Figure 18 – Permis de construction au Yukon (en M\$)



Source : Bureau des statistiques du Yukon, ministère des Finances

La construction a malgré tout continué d'aller bon train en 2017, grâce aux chantiers amorcés les années précédentes. En fait, Statistique Canada rapporte même que l'investissement dans la construction non résidentielle s'est accru de 29,0 % par rapport à 2016, et que les investissements gouvernementaux et institutionnels ont grimpé de 41 %.

Figure 19 – Permis de construction résidentielle et non résidentielle au Yukon (en M\$)



Source : Bureau des statistiques du Yukon, ministère des Finances

Les deniers publics ont toujours été l'un des principaux moteurs de la construction, et l'investissement dans les infrastructures essentielles constitue également une pierre d'assise de la prospérité économique du Yukon. On s'attend à ce que les dépenses en immobilisations brutes du gouvernement territorial se chiffrent à 280 millions de dollars en 2018-2019, un montant plus élevé que ses dépenses réelles de 246 millions en 2016-2017 (rapportées dans les Comptes publics) et comparable aux projections pour 2017-2018 dans le deuxième budget supplémentaire des dépenses. Celles-ci ne se limitent pas aux projets de construction; elles comprennent aussi des prêts, de l'équipement et des projets liés aux technologies de l'information. Les principaux investissements planifiés en 2018-2019 et dont tiennent compte les prévisions quant à la performance du secteur de la construction sont :

- 89 millions de dollars en développement et en entretien immobiliers, somme réduite à 70 millions en 2019-2020 et à 71 millions en 2020-2021;
- 65 millions de dollars en infrastructures de transport, somme qui augmentera à 75 millions d'ici 2020-2021;

- 42 millions de dollars en infrastructures pour les municipalités et les Premières nations, somme qui atteindra plus de 50 millions d'ici 2020-2021.

On trouve la liste détaillée des investissements prévus dans le Plan d'immobilisations de cinq ans.

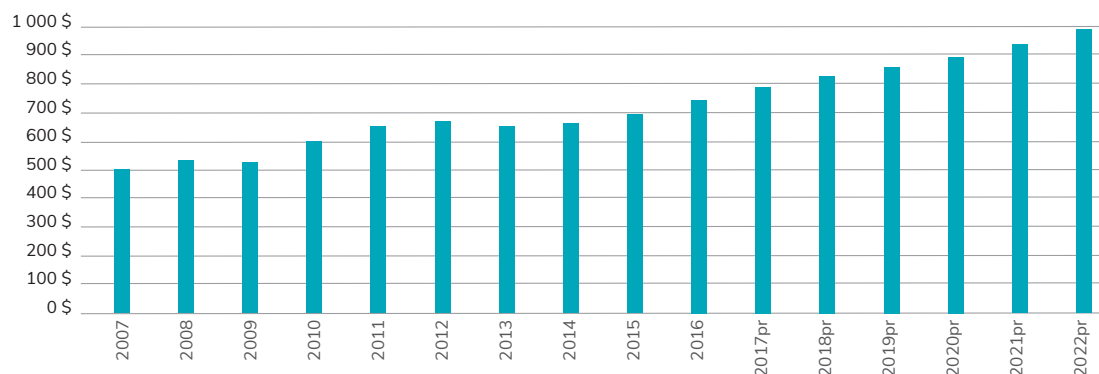
Le projet de consolidation des bâtiments de la Ville de Whitehorse, qui représente un investissement de 55 millions de dollars sur trois ans de la part de la municipalité, contribuera à dynamiser le secteur de la construction à l'échelle locale. Le projet verra le déplacement et la consolidation de neuf bureaux du centre-ville, ce qui dégagera de l'espace utile dans ce secteur de même qu'en zone industrielle²¹.

Les dépenses publiques continueront de soutenir l'industrie régionale de la construction, surtout grâce aux grands projets d'infrastructures comme les routes, le réseau d'alimentation en eau, les égouts, les hôpitaux et les écoles. Rappelons que de nouveaux projets de développement minier pourraient aussi générer d'importantes dépenses du secteur privé dans la région et avoir un effet bénéfique à moyen terme sur l'industrie de la construction au Yukon.

La solidité du marché du travail et la hausse des revenus en appui au commerce de détail

Les ventes au détail au Yukon ont été importantes au cours des dernières années; la croissance de la population, la solidité de l'emploi et la hausse du revenu des ménages ayant contribué à leur augmentation. On estime que les ventes ont augmenté pour une quatrième année consécutive en 2017, pour s'établir à plus de 722 millions de dollars dans les 11 premiers mois de l'année, soit une hausse de 6,1 % par rapport aux 681 millions enregistrés à la même période en 2016.

Figure 20 – Ventes au détail au Yukon (en M\$)



Source : Bureau des statistiques du Yukon, ministère des Finances

Une fois encore, les stations-service ont représenté une part importante de l'augmentation : les ventes déclarées se sont chiffrées à 126,4 millions de dollars, une progression de 14,2 % par rapport à la même période en 2016. Les marchands de véhicules et de pièces automobiles ont aussi rapporté une hausse (+6,5 %) de leurs ventes depuis janvier, ce qui porte leurs recettes totales à environ 132 millions. Des gains importants ont aussi été réalisés dans les secteurs de la vente de matériaux de construction et de matériel de jardinage (hausse de 10,1 %) ainsi que de la santé et des soins personnels (hausse de 1,7 %).

Le commerce de détail devrait enregistrer des ventes totalisant plus de 790 millions de dollars en 2017, pour une quatrième année de croissance consécutive. Cette dernière devrait se poursuivre, stimulée par la croissance de la population et les bonnes perspectives touristiques, et faire grimper la valeur du

21. Ville de Whitehorse, Capital Budget Package – 2018-2021. <http://www.whitehorse.ca/home/showdocument?id=9236>

commerce de détail de près de 5 % pour approcher les 830 millions en 2018, et le milliard de dollars d'ici 2022.

Le tourisme, toujours vigoureux

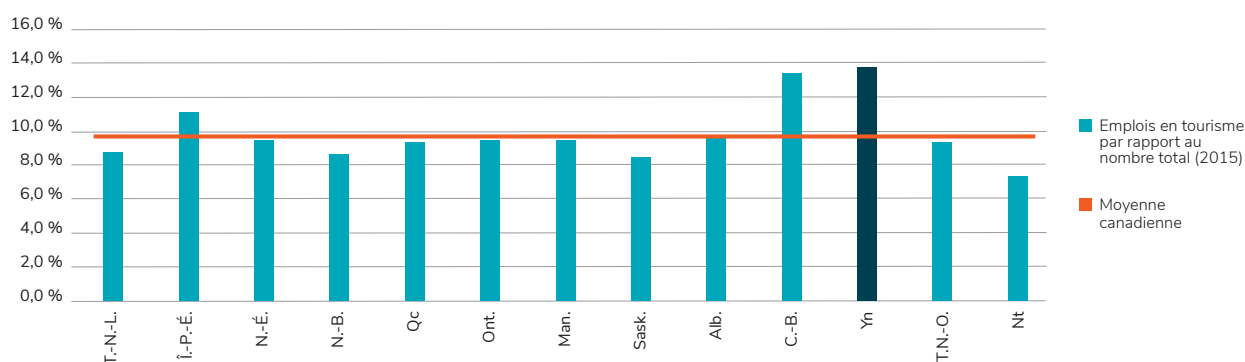
Les activités liées au tourisme contribuent à diversifier l'économie locale, à promouvoir notre territoire et à solidifier les emplois parmi un large éventail de fournisseurs de produits et de services locaux. Chaque année, les commerces de détail, les épicerie, les restaurants, les fournisseurs d'hébergement, les promoteurs d'activités sportives et récréatives ainsi que les entreprises culturelles et artistiques tirent profit des activités des touristes qui visitent le Yukon.

Les activités touristiques recoupent un certain nombre de secteurs, ce qui complique l'évaluation de leur contribution à l'économie dans son ensemble. Selon l'enquête de 2015 sur les entreprises du Yukon, les entrepreneurs yukonnais ont estimé que 226,9 millions de dollars de leur chiffre d'affaires brut en 2014 provenaient du tourisme. Sur la base de ces recettes, le PIB attribuable au tourisme aurait été d'environ 96 millions de dollars en 2014, soit près de 4 % du PIB total du Yukon²².

En 2015, le secteur touristique yukonnais employait près de 3 500 personnes, soit 4,7 % de plus qu'en 2014²³. C'est au Yukon que la croissance de l'emploi a été la plus marquée au pays, où le taux de croissance national était de 2,6 %. Deux tiers des emplois touristiques étaient à temps plein. En 2015, le secteur touristique représentait 13,5 % de tous les emplois au Yukon, soit le taux le plus élevé parmi les provinces et territoires et bien au-delà du taux national de 9,7 %.

Bien que la demande de main-d'œuvre ait augmenté au Yukon, la rémunération horaire moyenne²⁴ a diminué pour une quatrième année consécutive. En 2015, elle se situait à 19,06 \$, soit la cinquième moins élevée au Canada et 8,5 % sous la moyenne nationale, qui était de 20,83 \$. Ce faible résultat est en partie attribuable à une croissance disproportionnée du nombre d'emplois dans le secteur moins bien rémunéré de la restauration par rapport aux autres types d'emplois. Cela dit, la rémunération totale versée aux employés du secteur touristique a augmenté de 1,8 million de dollars, ce qui représente une hausse de 1,7 % par rapport à 2014.

Figure 21 – Pourcentage de l'emploi total attribuable au tourisme, par province et territoire



Source : Statistique Canada, Bureau des statistiques du Yukon, ministère des Finances

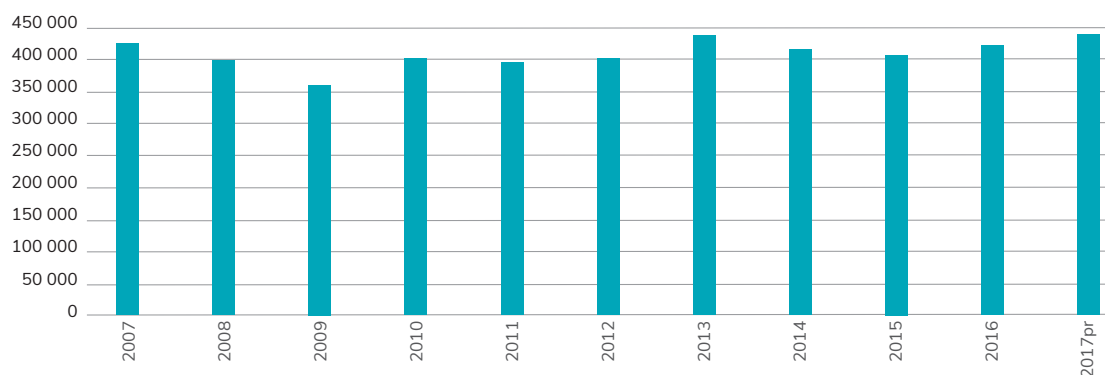
22. Bureau des statistiques du Yukon, *Yukon Business Survey 2015*. http://www.eco.gov.yk.ca/stats/pdf/2015_Business_Survey_Report.pdf

23. Bureau des statistiques du Yukon, *Tourism Employment 2015*. http://www.eco.gov.yk.ca/stats/pdf/pthrm_tourism_15.pdf

24. La rémunération horaire englobe : les salaires et traitements (y compris les pourboires et commissions) et le revenu supplémentaire du travail (cotisations de l'employeur aux régimes de retraite, d'assurance collective et d'assurance soins médicaux), plus le revenu théorique du travail et le revenu après les dépenses incombant aux travailleurs autonomes.

Bien qu'il soit un indicateur imparfait, le nombre de passages frontaliers internationaux a longtemps servi de mesure de la performance du secteur touristique au Yukon. Selon les données fournies par l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), Statistique Canada rapporte que le nombre de voyageurs internationaux²⁵ au Yukon s'élevait à 433 000 dans les 11 premiers mois de 2017, soit une augmentation de 4,2 % par rapport à la même période l'année précédente. Cette valeur dépasse largement le total de 419 244 enregistré en 2016 et semble en voie d'établir un nouveau record.

Figure 22 – Nombre de voyageurs internationaux au Yukon



Source : Statistique Canada (CANSIM 427-0001), ministère des Finances

Pour obtenir un portrait complet de la performance du secteur touristique yukonnais, on peut avoir recours à divers indicateurs et diverses sources de données. Les données disponibles à ce jour pour 2017 laissent entrevoir une bonne année pour le tourisme au Yukon :

- Le nombre des arrivées à l'aéroport de Whitehorse au cours des trois premiers trimestres de 2017 est de 7 % supérieur, comparativement à la même période l'année précédente. De plus, le nombre des arrivées depuis le début de l'année 2017 dépasse de 18 % la moyenne des cinq dernières années (2012 à 2016)²⁶.
- Les dépenses des touristes au Yukon ont augmenté de 5,1 % et les revenus générés par le secteur touristique ont connu une hausse 4,4 % au cours des six premiers mois de 2017, selon les estimations²⁷.
- Le nombre estimé de visites avec nuitée était de 334 000 visites en 2017²⁸, soit une hausse de 2,5 % par rapport à 2016, accompagnée d'une augmentation du nombre de visiteurs en provenance du Canada (+3,6 %), des États-Unis (+1,7 %) et d'outre-mer (+5,6 %).
- Selon les estimations, les dépenses liées au tourisme étaient aussi en hausse de 6,4 % (418 millions de dollars). Cette progression est toutefois plus lente que dans la plupart des provinces et se situe en dessous du taux de croissance national de 7,5 %.

25. Statistique Canada, Tableau CANSIM 427-0001.

26. Ministère du Tourisme et de la Culture.

27. Institut canadien de recherche sur le tourisme.

28. Institut canadien de recherche sur le tourisme du Conference Board du Canada, *Travel Markets Outlook : National Focus, Autumn 2017*.

Plusieurs facteurs externes peuvent influencer sur les résultats futurs du secteur touristique yukonnais, notamment la force du dollar canadien et le prix du carburant (voir la section Hypothèses et risques).

Dans sa plus récente édition de *Travel Markets Outlook*, l'Institut canadien de recherche sur le tourisme anticipe une poursuite de la croissance du secteur touristique yukonnais, à la lumière de ses prévisions pour divers indicateurs :

- progression du nombre total des visites avec nuitée de l'ordre de 1,9 %, associée à une augmentation de 6 % des sommes déboursées par ces visiteurs;
- accroissement annuel soutenu des visites avec nuitée et des dépenses qui y sont associées jusqu'en 2021;
- hausse du nombre de visiteurs canadiens, américains et d'outre-mer (particulièrement marquée chez les voyageurs d'outre-mer).

Climat externe

Les entreprises yukonnaises jouent dans l'arène économique mondiale, que ce soit en exportant des minéraux ou en attirant des touristes. La stabilité politique et économique dans le monde, les cours des produits de base et les taux de change peuvent se répercuter directement sur la performance économique du territoire. Le tableau ci-dessous présente les grandes variables du climat économique mondial sur lesquelles sont fondées les hypothèses des prévisions économiques du Yukon. Le ministère des Finances passe en revue les prévisions de sources externes fiables afin d'établir des prévisions plausibles en ce qui concerne les cours des produits de base, les taux d'intérêt et les taux de change. Les prévisions quant à la production économique sont tirées de la mise à jour des *Perspectives de l'économie mondiale* publiée en janvier par le Fonds monétaire international (FMI).

Figure 23 – Hypothèses clés – Climat externe

Indicateur	2017e	2018pr	2019pr	2020pr	2021pr	2022pr
Production économique						
Monde (variation en %)	3,7	3,9	3,9			
États-Unis (variation en %)	2,3	2,7	2,5			
Chine (variation en %)	6,8	6,6	6,4			
Marchés financiers						
Taux d'intérêt à court terme	0,7 %	1,5 %	2,2 %	2,4 %	2,8 %	3,0 %
Taux de change Canada/ États-Unis	0,77 \$	0,80 \$	0,80 \$	0,80 \$	0,81 \$	0,81 \$
Prix des produits de base						
Pétrole – WTI (en \$ US/baril)	51,00 \$	55,00 \$	60,00 \$	70,00 \$	67,50 \$	71,50 \$
Gaz naturel – Henry Hub (en \$ US/MBTU)	3,00 \$	3,10 \$	3,25 \$	3,75 \$	4,40 \$	4,35 \$
Or (en \$ US/once troy)	1 262 \$	1 275 \$	1 275 \$	1 250 \$	1 225 \$	1 200 \$
Argent (en \$ US/once troy)	17,00 \$	17,90 \$	18,00 \$	17,90 \$	17,00 \$	17,00 \$
Cuivre (en \$ US/livre)	2,77 \$	2,90 \$	3,00 \$	3,05 \$	2,90 \$	2,95 \$

e = estimation pr = prévisions

Perspectives encourageantes soutenues par une bonne croissance mondiale

Les perspectives pour l'économie mondiale se sont améliorées au cours des derniers mois. En effet, les données économiques pour 2017 font état de la solide performance de bon nombre de pays. Les perspectives de croissance économique à court terme sont également encourageantes; les prévisions ont été revues à la hausse pour bien des pays, dont certains parmi les plus grandes économies mondiales.

La mise à jour²⁹ publiée par le FMI en janvier rehausse les perspectives de croissance à l'échelle mondiale. Estimée à 3,7 % en 2017, elle devrait s'accroître pour atteindre 3,9 % en 2018 et en 2019 (nouvelles prévisions révisées à la hausse). Le FMI se montre maintenant plus optimiste pour 2018 et 2019, ce qu'il explique par une meilleure dynamique de croissance et les modifications à la politique fiscale des États-Unis approuvées récemment³⁰. La croissance continue d'être plus prononcée dans les pays émergents et en développement³¹ que dans les pays développés³².

Nette amélioration des perspectives de croissance aux États-Unis

L'économie américaine demeure la plus importante économie du monde; évaluée à près de 19,4 billions³³ de dollars américains en 2017, elle devance largement l'économie chinoise (en deuxième position) évaluée à 11,9 billions. À cause de son poids, l'économie américaine peut influencer fortement sur les cours mondiaux des produits de base, les taux d'intérêt, les taux de change et, bien entendu, sur l'économie canadienne. La proximité des États-Unis avec le Canada et le fait que le Yukon partage une frontière avec l'Alaska fait en sorte que la vitalité économique des États-Unis a des conséquences très concrètes sur celle du Yukon.

Selon les *Perspectives de l'économie mondiale* de janvier du FMI, les perspectives de croissance aux États-Unis se sont améliorées, grâce à l'augmentation anticipée de la demande de biens à l'exportation et des incidences attendues de la récente réforme fiscale, qui devraient stimuler l'investissement. En raison de la nature temporaire de certaines dispositions, ce train de mesures fiscales devrait cependant ralentir la croissance pendant quelques années à compter de 2022³⁴.

Dans son *Rapport sur la politique monétaire* de janvier 2018, la Banque du Canada dresse un portrait similaire de l'économie américaine, indiquant que la consommation devrait progresser à un bon rythme ainsi que les investissements des entreprises³⁵. Elle précise cependant que ses projections actuelles sont entourées d'une grande incertitude, et que la croissance pourrait être étouffée par de nouvelles politiques protectionnistes.

29. Fonds monétaire international, *Perspectives de l'économie mondiale – Mise à jour, janvier 2018*.

<http://www.imf.org/fr/Publications/WEO/Issues/2018/01/11/world-economic-outlook-update-january-2018>

30. *Ibid.*

31. Ces pays incluent la Russie, la Chine, l'Inde, ainsi que d'autres pays asiatiques et des pays émergents et en développement en Europe, en Amérique latine, dans les Caraïbes, au Moyen-Orient et en Afrique.

32. Ces pays incluent les États-Unis, des pays de la zone euro, comme l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Espagne, ainsi que le Japon, le Royaume-Uni et le Canada.

33. Base de données des Perspectives de l'économie mondiale du Fonds monétaire international, octobre 2017.

34. Fonds monétaire international, *Perspectives de l'économie mondiale – Mise à jour, janvier 2018*.

<http://www.imf.org/fr/Publications/WEO/Issues/2018/01/11/world-economic-outlook-update-january-2018>

35. Banque du Canada. *Rapport sur la politique monétaire*, janvier 2018.

<https://www.banqueducanada.ca/wp-content/uploads/2018/01/rpm-2018-01-17.pdf>

L'économie canadienne près des limites de sa capacité

La santé de l'économie canadienne a des répercussions sur la vigueur du dollar canadien et le taux directeur du pays, deux facteurs importants pour l'économie yukonnaise. Après deux ans de croissance relativement faible, l'économie canadienne a rebondi en 2017 avec une croissance de 3,0 %, presque aux limites de sa capacité, grâce à une politique monétaire et à des conditions financières expansionnistes ainsi que des dépenses publiques en infrastructures. La vigueur de l'économie l'an dernier a fait chuter le taux de chômage à un niveau historiquement bas.

Le FMI prévoit une croissance économique de 2,3 % en 2018 et de 2,0 % en 2019, en hausse par rapport aux perspectives d'octobre. Le Banque du Canada prévoit aussi des gains de 2,2 % en 2018 et de 1,6 % en 2019 pour l'économie canadienne, catalysés par une demande étrangère grandissante, le raffermissement des cours des produits de base, des conditions monétaires et financières expansionnistes et des dépenses publiques en infrastructures³⁶. L'augmentation de la consommation devrait ralentir et le taux d'épargne, lui, devrait augmenter en raison des taux d'intérêt élevés et d'une progression moins soutenue du revenu disponible des ménages.

Marchés financiers

Hausse des taux d'intérêt attendue en réponse aux pressions inflationnistes

La forte croissance économique a entraîné la mise en place d'une politique monétaire restrictive qui pourrait conduire à de nouvelles hausses des taux d'intérêt. Avant que la Banque du Canada le relève à 1,25 % en janvier 2018, le taux du financement à un jour n'avait pas dépassé 1,0 % depuis septembre 2010. Cette augmentation, la troisième en moins d'un an, a été motivée en partie par la bonne performance économique du Canada et par la montée des pressions inflationnistes³⁷. L'augmentation attendue de l'inflation en 2018 (2,0 %) et en 2019 (2,1 %) exerce une pression haussière sur les taux d'intérêt pour contenir du même coup l'inflation. Cependant, les taux d'intérêt devraient rester faibles par rapport aux moyennes passées.

Des taux d'intérêt élevés pourraient contribuer à réduire les dépenses de consommation au Yukon, du fait de l'augmentation du coût des dettes. Le marché du logement pourrait aussi en souffrir, les taux élevés ajoutant aux coûts d'achat d'une maison.

Légère appréciation du dollar canadien

Le dynamisme de l'économie canadienne alimente en partie la remontée attendue du dollar canadien. Des perspectives encourageantes pour les prix des produits de base, un marché du travail vigoureux et de nouveaux relèvements probables des taux d'intérêt devraient faire redécoller le huard à moyen terme. Au Yukon, la valeur du dollar canadien joue sur les décisions de consommation des touristes et influence les investissements des sociétés du secteur des ressources naturelles.

Le dollar canadien devrait s'apprécier légèrement et atteindre ou dépasser la barre des 0,80 \$ US, valeur qu'il devrait maintenir durant toute la période de prévision avant de passer au-dessus de 0,81 \$ US en 2022. Cela ne devrait guère entraîner d'effets négatifs majeurs pour le tourisme et la consommation, ni sur les dépenses d'investissement des sociétés minières étrangères.

36. Ibid.

37. Le mandat de la Banque du Canada est d'appliquer une politique monétaire favorable à la prospérité économique et financière des Canadiens. Son expérience a démontré que c'est en gardant l'inflation à un niveau bas, stable et prévisible qu'on peut le mieux préserver la confiance dans la valeur de la monnaie et contribuer à la croissance soutenue de l'économie, à la progression de l'emploi et à l'amélioration du niveau de vie. La politique monétaire du Canada est axée sur le contrôle de l'inflation. L'inflation cible, mesurée par l'IPC, est de 2 %, soit le point médian de la fourchette acceptable allant de 1 % à 3 %.

Perspectives pour le Canada et le Yukon gonflées par le raffermissement des cours des produits de base

L'économie canadienne repose en grande partie sur les activités d'extraction des ressources. La performance économique décevante du Canada en 2015 et 2016 était en grande partie imputable à la faiblesse des cours du pétrole et du gaz naturel, qui a entraîné un ralentissement des investissements dans le secteur des ressources et une diminution des exportations de pétrole. Mais la récente remontée des cours du pétrole et du gaz naturel, combinée à de nouvelles prévisions des prix encourageantes, est de bon augure pour l'économie canadienne.

Après une dégringolade de deux ans, les cours du brut ont rebondi en 2017. Le baril de West Texas Intermediate (WTI)³⁸, en hausse d'environ 18 %, a atteint 50,91 \$ US. Cette situation découle d'un certain nombre de facteurs : recrudescence de la croissance économique mondiale, développement des ententes de l'OPEP pour limiter la production, tensions géopolitiques, interruptions d'exploitation de pipelines³⁹, entre autres. On prévoit que le prix du pétrole continuera d'augmenter en 2018 et 2019.

Quant au gaz naturel, son cours suit la même courbe que le pétrole. Après deux ans de baisse, l'indice Henry Hub⁴⁰ a affiché une augmentation de près de 19 % en 2017, frôlant 3,00 \$ US par millions de BTU (MBTU). Les prévisions sont généralement bonnes, la plupart des prévisions externes laissant entrevoir une hausse qui portera le prix moyen par MBTU à 3,24 \$ US en 2019.

Du côté des principaux minéraux, 2017 a marqué une hausse pour plusieurs ressources d'intérêt pour le Yukon. Le cuivre, le zinc et le nickel ont connu de bons résultats : le cuivre a atteint environ 2,80 \$ US la livre en 2017, un bond de 25 % et un record depuis 2014. Le zinc a pour sa part bondi encore plus, gagnant 37 % pour atteindre 1,30 \$ US la livre, le plus haut prix enregistré depuis 2007. Les prix des métaux de base devraient se maintenir au-dessus de ceux de 2017 pour la période de prévision.

L'or et l'argent ont été peu convaincants en 2017. Si l'once d'or a atteint 1 260 \$ US, un record depuis 2014, l'augmentation en cours d'année n'a été que de 0,7 %. L'argent a pour sa part reculé légèrement par rapport à 2016 (-0,5 %), pour s'établir à 17,07 \$ US. L'or et l'argent devraient tous deux progresser en 2018, de respectivement 1,0 % et 5,0 %. En 2019, l'argent devrait afficher une légère croissance tandis que l'or devrait se stabiliser.

La bonne performance enregistrée récemment et les prévisions encourageantes des prix du cuivre devraient soutenir la production à la mine Minto pour la majeure partie de la période de prévision actuelle. Les prévisions économiques pour le Yukon rendent compte de l'amélioration des perspectives pour les cours des minéraux et de l'entrée en activité de nouvelles mines, ce qui alimenterait l'économie locale avec des dépenses en développement considérable et, par la suite, la production de minerai.

38. Le West Texas Intermediate (WTI), également connu sous le nom de Texas Light Sweet, est un type de pétrole brut utilisé comme référence pour le prix du pétrole. Il est considéré comme léger en raison de sa densité relativement faible, et non sulfuré en raison de sa faible teneur en soufre. Le WTI est le sous-jacent des contrats à terme standardisés sur le pétrole du New York Mercantile Exchange (NYMEX).

39. Fonds monétaire international. *Perspectives de l'économie mondiale – Mise à jour, janvier 2018*. <http://www.imf.org/fr/Publications/WEO/Issues/2018/01/11/world-economic-outlook-update-january-2018>

40. Henry Hub est un centre de distribution sur le réseau de pipelines de gaz naturel situé à Erath, en Louisiane. En raison de son importance, il a donné son nom au point d'établissement des prix pour les contrats à terme standardisés sur le gaz naturel du NYMEX et les swaps hors cote de l'Intercontinental Exchange (ICE).

Hypothèses et risques

Les prévisions présentées ici ont été formulées à partir des données les plus fiables disponibles à ce moment. Les hypothèses, telles que les prévisions de l'étendue et l'échéancier de la mise en valeur des mines, ou encore les estimations de la production annuelle de minerai et des dépenses de construction, peuvent toutes avoir une incidence sur les résultats prévisionnels, particulièrement dans une économie de taille réduite comme celle du Yukon. Il existe donc toujours un degré de risque et d'incertitude associé à ces hypothèses et, au bout du compte, aux résultats prévisionnels.

Amélioration de la performance économique : La performance de l'économie du Yukon est tributaire de la performance d'autres économies nationales ainsi que de l'économie mondiale. La demande de biens et de services yukonnais, y compris les minéraux et les activités touristiques locales, dépend largement de ce qui se passe ailleurs dans le monde. Les prévisions actuelles pour le territoire tiennent compte des bons pronostics quant à la performance de l'économie mondiale en général et de nombreuses grandes économies en particulier, lesquels offrent des perspectives encourageantes concernant la performance à venir du secteur minier yukonnais. De plus, l'amélioration des facteurs économiques fondamentaux dans plusieurs pays, notamment aux États-Unis, est aussi de bon augure pour le secteur touristique.

Toutefois, les perspectives demeurent particulièrement floues pour la plus grande économie du monde, les États-Unis, en raison de la menace de l'adoption possible de politiques d'immigration et de commerce protectionnistes, de la fluctuation des échéanciers et des dépenses en infrastructures, et des effets à venir des modifications majeures récemment apportées aux politiques fiscales.

Si la croissance de certaines économies importantes déçoit les attentes actuelles, les perspectives pour le Yukon pourraient se rembrunir puisque la demande en ressources, comme les métaux, sera peut-être moindre que prévu. Une performance économique décevante pourrait aussi réduire la demande dans le secteur touristique. La revue à la hausse ou à la baisse de la performance au Yukon se répercutera sur les recettes du gouvernement territorial, notamment celles tirées de l'impôt des sociétés.

Raffermissement à moyen terme du cours des métaux : Le prix de métaux de base comme le cuivre, le zinc et le plomb s'est accru, et les perspectives pour l'or et l'argent sont relativement positives. Étant donné le potentiel minéral considérable du Yukon, la vigueur attendue des prix des minéraux devrait stimuler l'activité dans l'ensemble du secteur minier. Les cours des métaux évoluent sur le marché mondial et peuvent changer du tout au tout en très peu de temps. Si les prix des métaux devaient être fort différents des attentes, cela pourrait avoir une incidence sur les dépenses et les activités d'exploration et de mise en valeur, la future production minérale et l'emploi.

Une multitude de facteurs tels que les cours des minéraux, la capacité à obtenir les permis, l'accès au financement détermineront quand, et si, chaque projet verra le jour. Malgré tous les efforts déployés pour présenter une vision réaliste du secteur minier, on ne peut être certain de l'échéancier des projets mentionnés, ni même du fait que ceux-ci, ou d'autres, se concrétiseront au cours de la période visée.

Appréciation du huard par rapport au billet vert : La valeur du dollar canadien influe sur les décisions de consommation des touristes et sur les investissements des sociétés du secteur des ressources naturelles, bien qu'on ne prévoit pas d'effets négatifs majeurs. Plusieurs facteurs peuvent infléchir la trajectoire réelle de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain quelle que soit la période de prévision, mais tout particulièrement lorsqu'elle s'étend sur plusieurs années : événements sur la scène internationale, performance de l'économie mondiale, cours des métaux, performance économique du Canada et des États-Unis, etc. Si le taux de change réel diffère des projections (dollar plus ou moins fort), cela aura certainement des effets sur les résultats des secteurs touristiques et miniers, et par conséquent, sur des indicateurs économiques importants comme le PIB, l'emploi et les ventes au détail.

Augmentation attendue des taux d'intérêt après un creux historique : Bien que l'on s'attende à ce qu'ils restent relativement faibles, les taux d'intérêt devraient croître au cours de la période de prévision, ce qui pourrait faire flancher les dépenses de consommation et les investissements. Toutefois, les hausses récentes et projetées des taux d'intérêt ne devraient pas trop influencer sur la performance économique du Yukon. Pour le gouvernement du Yukon, la hausse des taux d'intérêt se traduit par une augmentation du service de toute nouvelle dette, mais aussi par un petit plus pour tout investissement qu'il possède déjà.

Si la croissance de l'économie canadienne est plus forte que prévu, cela pourrait entraîner des pressions inflationnistes et amener la Banque du Canada à hausser les taux d'intérêt⁴¹. Mais si la performance de l'économie canadienne déçoit les attentes, les taux ne grimperont peut-être pas autant que prévu et pourront même baisser.

Stimulation de l'activité économique grâce aux dépenses en immobilisations, notamment avec la construction de nouvelles mines : Étant donné la petite taille de l'économie yukonnaise, les dépenses au titre de grands projets d'immobilisations peuvent avoir des retombées importantes sur le PIB annuel. Les présentes perspectives prennent en compte autant que possible les dépenses prévues pour les projets du secteur public ainsi que ceux de développement minier. On estime les dépenses liées aux projets Eagle Gold et Coffee Gold à près de 700 millions de dollars pour la période de prévision.

Toute variation dans le montant ou l'échéancier des dépenses pourrait se refléter dans la performance économique. Les décisions concernant les nouveaux projets miniers se fondent sur divers facteurs largement indépendants de la volonté du Yukon, ce qui engendre une certaine incertitude quant aux prévisions globales.

Les dépenses publiques ont des répercussions économiques importantes dans un territoire à faible population comme le Yukon; ainsi, tout changement qui surviendrait dans leur rythme aurait vraisemblablement une incidence sur un certain nombre d'indicateurs économiques, notamment le PIB. L'investissement dans les infrastructures et les services publics constitue également une pierre d'assise essentielle à la prospérité économique du Yukon.

Montée des prix de l'énergie à moyen terme : Les prix du pétrole et du gaz peuvent influencer sur l'activité économique locale, en particulier dans le secteur minier (carburant servant aux activités des projets et à l'équipement) et le secteur touristique (carburant des véhicules qu'utilisent les voyageurs). Ils ont également une incidence sur le coût des activités de construction et sur le coût des marchandises au Yukon, puisque la majeure partie des biens achetés provient de l'extérieur du territoire. Les projections se fondent sur l'hypothèse d'une hausse des prix de l'énergie, mais les cours du pétrole et du gaz naturel sont très imprévisibles. Par conséquent, les présentes perspectives pourraient différer considérablement de la réalité à moyen terme. Cette différence pourrait se refléter dans l'activité économique régionale et avoir des répercussions sur les résultats d'indicateurs économiques importants tels que le PIB.

Stabilité prévue de la proportion de résidents et de non-résidents embauchés pour les projets miniers : Les prévisions concernant le marché du travail reposent sur l'hypothèse que la proportion de travailleurs résidents et de travailleurs navetteurs demeurera stable pour les projets miniers à entreprendre, comme ce fut le cas dans le passé. Toutefois, il est possible que davantage d'emplois soient pourvus par des résidents à mesure que l'économie et le secteur minier du Yukon évolueront et s'adapteront. Sinon, étant donné que le marché du travail yukonnais est depuis longtemps relativement vigoureux et qu'il devrait le rester, il n'y aura peut-être pas suffisamment de chercheurs d'emploi dans la population active pour saisir tous les débouchés. Si cette proportion devait augmenter ou diminuer de manière notable, cela se répercuterait sur l'économie, et sur les prévisions en matière d'emploi en particulier.

41. La Banque du Canada a le mandat de modérer l'inflation (elle cible un taux de 1 % à 3 %), avec les taux d'intérêt comme principal outil.

Forte croissance de la population et de la population active : Le marché du travail yukonnais s'est avéré solide dans les dernières années; la croissance de l'emploi est demeurée forte et le taux de chômage est resté assez bas malgré la contraction du PIB en 2015. Tout indique que celui-ci est serré et qu'il le restera à moyen terme, ce qui tend à faire augmenter les salaires et influe sur la capacité des sociétés locales à répondre aux besoins en main-d'œuvre à mesure que la demande en biens et services augmente. La croissance démographique constante et le dynamisme continu du marché du travail laissent entrevoir une augmentation des recettes fiscales du Yukon, notamment celles tirées de l'impôt sur le revenu des particuliers. Si la réalité diffère des projections dans les présentes perspectives, la capacité du Yukon à accroître ses propres revenus ne sera pas la même.

Conclusion

Le plan financier du Yukon semble en mesure de soutenir l'essor de l'économie et de répondre à la demande croissante de services publics. La réduction de l'écart entre les recettes et les dépenses du budget de l'an dernier va bon train, mais nécessite un souci constant pour garder le cap et remettre les finances publiques à flot. Les perspectives économiques se font plus radieuses avec la reprise de l'économie mondiale, et grâce à des investissements stratégiques dans les services publics et les infrastructures, le Yukon aura une base solide pour assurer sa prospérité future.

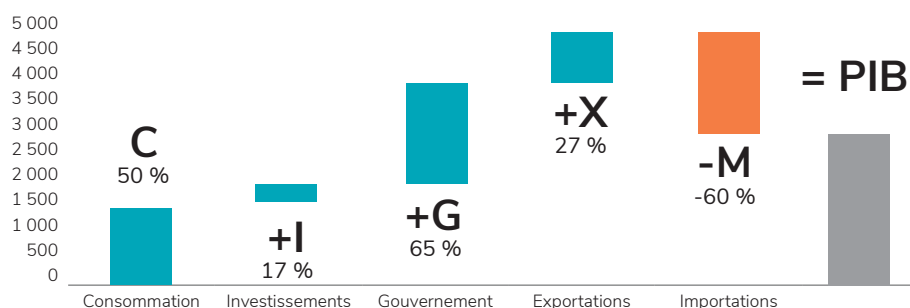
Complément d'information sur le PIB du Yukon

Le produit intérieur brut (PIB) désigne la production de l'économie intérieure (la valeur sans double compte de tous les biens et services finaux produits dans une économie). On le calcule comme suit :

C – Consommation	+ I – Investissements	+ G – Gouvernement	+ X – Exportations	– M – Importations
Dépenses de consommation	Dépenses en immobilisations d'une durée de vie utile de plus d'un an (ex. immobilier)	Dépenses de tous les ordres de gouvernement, y compris les dépenses en immobilisations	Valeur des biens et services envoyés ailleurs au Canada ou dans d'autres pays	Valeur des biens et services venant de l'extérieur du territoire (non produits au Yukon)

Étant peu peuplé, le Yukon a une petite économie ouverte qui importe beaucoup de biens et services. Par conséquent, son PIB est fortement influencé par les dépenses gouvernementales, la valeur de ses exportations (principalement des ressources minérales) et la valeur des biens et services importés. Comme la production du Yukon est limitée, celui-ci a dû importer d'autres régions des biens et services d'une valeur d'environ 1,7 milliard de dollars en 2016, somme qui est retranchée du PIB.

Figure 24 – Ventilation du PIB nominal de 2016 selon les dépenses (en M\$ d'aujourd'hui)



Source : Statistique Canada (CANSIM 384-0038)

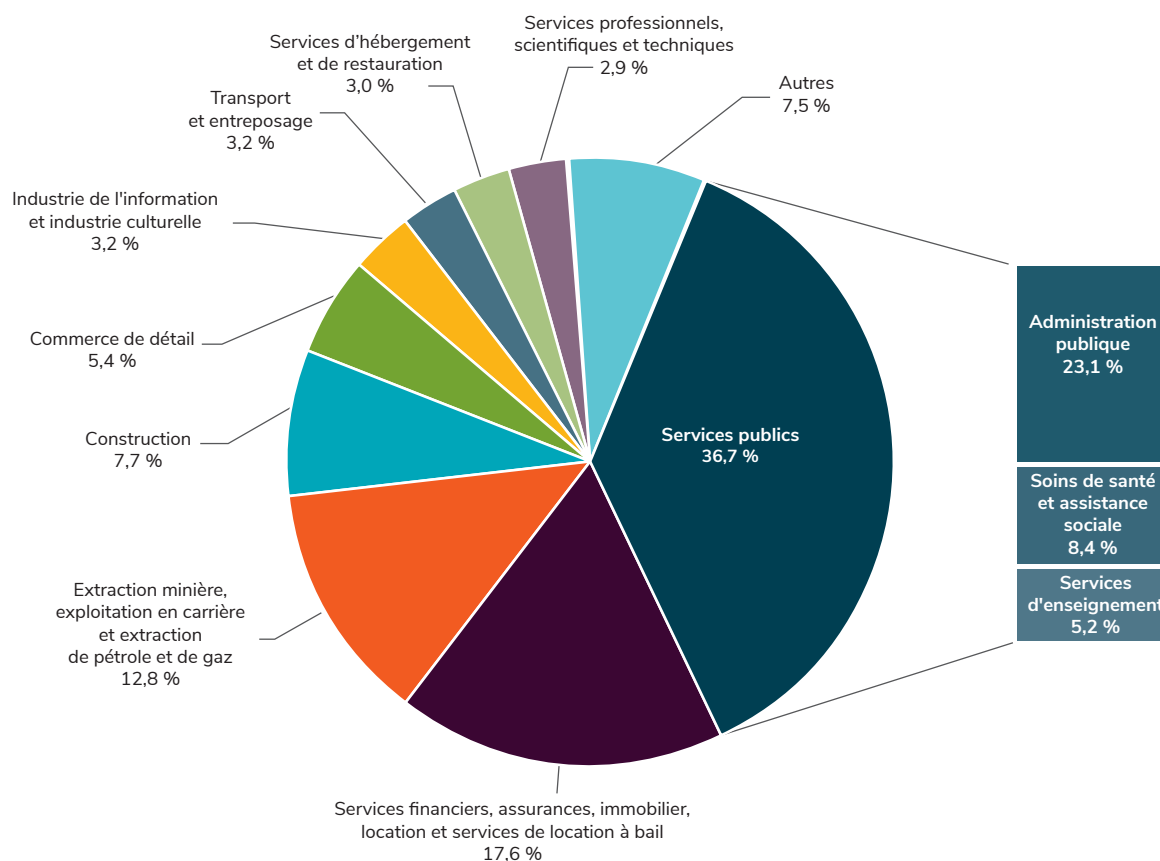
La figure 24 ci-dessus montre la proportion relative des composantes du PIB selon les dépenses au Yukon en 2016. Bien que ces proportions changent d'une année à l'autre, la consommation et l'apport du gouvernement représentent normalement les contributions les plus importantes au PIB. Les exportations, elles, sont volatiles et dépendent largement du rendement du secteur minier. La taille de la composante de l'importation reflète la forte dépendance du Yukon aux biens et services extérieurs.

De quoi se compose le PIB du Yukon?

Le PIB sert le plus souvent à mesurer la taille et la performance d'une économie; il peut être exprimé en chiffres nominaux (selon les prix actuels) ou réels (ajustés pour annuler l'« effet prix »).

C'est le PIB réel qui offre généralement le meilleur aperçu des changements dans l'activité d'année en année. Nous l'avons vu plus haut dans la section Légère hausse de l'IPC prévue en 2018 (p. 11). Cependant, vu la façon dont il est établi, le PIB illustre mal la contribution relative de chacune des industries en raison de la nature non additive de ses diverses composantes. C'est-à-dire que la somme de ses composantes ne permet pas de trouver le PIB total réel en raison de l'enchaînement, qui a pour effet de détruire la cohérence additive des équations comptables, et de la formule de Fisher elle-même. Selon cette méthode standard, les composantes sont additionnées séparément de l'agrégat en valeur nominale (le PIB réel). Cela ne signifie pas que les données ou les calculs sont de moindre qualité, mais cela signifie qu'il est difficile de voir clairement la contribution relative des différents secteurs de l'économie. Pour voir cette information, il faut plutôt se servir du PIB nominal. La figure ci-dessous présente la structure de l'économie du Yukon en fonction de la proportion du PIB nominal revenant à chaque industrie.

Figure 25 – Ventilation du PIB nominal de 2016 par industrie (en pourcentage)



Source : Ministère des Finances, Statistique Canada

La petite taille de la population yukonnaise signifie que les dépenses en services publics par habitant sont plus élevées que dans les peuplées régions du sud; par conséquent, elles constituent une part considérable (un peu plus du tiers) du PIB total. La plus grande contribution du secteur privé en 2016 provenait des services financiers, de l'assurance, de l'immobilier, de la location et des services de location à bail : près de 18 % du PIB (l'immobilier, la location et les services de location à bail représentant à eux seuls environ 14 %). Venait ensuite la part de 13 % de l'extraction minière, de l'exploitation de carrières et de l'extraction d'hydrocarbures.

Annexe A : Principaux indicateurs économiques

Indicateur	2017	2018pr	2019pr	2020pr	2021pr	2022pr
Production économique (PIB réel)						
Variation annuelle	0,9 % (pr)	4,4 %	7,3 %	2,1 %	1,0 %	3,2 %
Population						
Population	38 455	39 200	39 900	40 400	40 800	41 500
Variation annuelle	1,6 %	2,0 %	1,7 %	1,2 %	1,1 %	1,7 %
Marché du travail†						
Population active	22 000	22 600	23 000	23 000	23 200	23 500
Emploi	21 200	21 700	21 900	22 100	22 300	22 400
Taux de chômage	3,6 %	4,3 %	4,6 %	4,1 %	4,0 %	4,8 %
IPC (variation annuelle)△	1,7 %	2,0 %	2,2 %	2,3 %	2,3 %	2,3 %
Prix des produits de base~						
Or (en \$ US/once troy)	1 262	1 275	1 275	1 250	1 225	1 200
Argent (en \$ US/once troy)	17,00	17,90	18,00	17,90	17,00	17,00
Cuivre (en \$ US/livre)	2,77	2,90	3,00	3,05	2,90	2,95
Zinc (en \$ US/livre)	1,30	1,43	1,41	1,25	1,25	1,20
Pétrole – WTI (en \$ US/baril)	51,00	55,00	60,00	70,00	67,50	71,50
Gaz naturel – Henry Hub (en \$ US/MBTU)	3,00	3,10	3,25	3,75	4,40	4,35
Principaux taux						
Taux des bons du Trésor à 3 mois	0,70 %	1,50 %	2,2 %	2,4 %	2,8 %	3,0 %
Taux de change Canada/États-Unis	0,77 \$	0,80 \$	0,80 \$	0,80 \$	0,81 \$	0,81 \$
Mines						
Production minérale (en M\$)	290,0	315,0	525,0	610,0	510,0	580,0
Dépenses d'exploration (en M\$)	190,0	170,0	--	--	--	--
Dépenses de développement (en M\$)	68,4	230,0	80,0	110,0	235,0	50,0
Commerce de détail						
Valeur des ventes au détail (en M\$)	791,0	830,0	860,0	900,0	940,0	990,0

pr = prévision; -- = non disponible

† = Moyennes annuelles arrondies à la centaine près. Les chiffres ayant été arrondis, le total peut sembler inexact.

△ = Augmentation de l'IPC pour Whitehorse uniquement

~ = Moyennes annuelles

Annexe B : Sources des données

Indicateur	Source
Production économique (PIB réel)	Statistique Canada, ministère des Finances du Yukon
Population	Bureau des statistiques du Yukon
Indicateurs de la population active	Statistique Canada, Enquête sur la population active du Yukon, ministère des Finances du Yukon
Prix des produits de base	Moyenne des prévisions publiques, ministère des Finances du Yukon
Taux d'intérêt	Moyenne des prévisions publiques, ministère des Finances du Yukon
Taux de change	Moyenne des prévisions publiques, ministère des Finances du Yukon
Valeur de la production minérale	Ressources naturelles Canada, ministère des Finances du Yukon
Dépenses d'exploration minière	Ressources naturelles Canada, ministère des Finances du Yukon
Dépenses de développement minier	Ressources naturelles Canada, ministère des Finances du Yukon
Permis de construction	Bureau des statistiques du Yukon, ministère des Finances du Yukon
Commerce de détail	Statistique Canada, ministère des Finances du Yukon